

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Sciences du Langage

Thème :

**La langue mixing dans le discours médiatique
algérien.**

Cas de l'émission télévisée « DZ Wood »

Diffusée sur « El-Bahia TV »

Sous la direction de :

Dr. MENACEUR Djemoui

Réalisé par :

- AMAROUCHE Belkis
- LEMOUCHI Manel

Promotion :

2019/2020

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université LARBI TEBESSI – TEBESSA



Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Master académique

Spécialité :

Sciences du Langage

Thème :

**La langue mixing dans le discours médiatique
algérien.**

Cas de l'émission télévisée « DZ Wood »

Diffusée sur « El-Bahia TV »

Sous la direction de :

Dr. MENACEUR Djemoui

Réalisé par :

- AMAROUCHE Belkis
- LEMOUCHI Manel

Promotion :

2019/2020

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail aux êtres qui me sont les plus chers, je cite :

*Les parents les plus chers au monde, **Papa** et **Maman**, que Dieu les garde et les protège.*

*Ma sœur **Sarah** et mes frères... et surtout **Ahmed Yacine**.*

*Mes adorables nièces **Rimes**, **Rinad** et **Ritel**... et mes deux chers neveux : **Djawed** et **Iyed**.*

*Ma chère cousine: **Faiza**.*

*Mon amie : **Laila**.*

Toute la promotion 2020 de la faculté des lettres et des langues étrangères de Tébessa.

AMAROUCHE Belkis

DEDICACE

Je dédie ce mémoire :

À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon père.

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, à toi ma mère.

Que Dieu vous garde pour moi, ce travail est le fruit de vos sacrifices que vous avez consentis pour mon éducation et ma formation.

À ma chère sœur que j'adore.

À mon cher petit frère que j'adore beaucoup.

À ma fierté, mon homme

Je vous aime beaucoup.

LEMOUCHI Manel

REMERCIEMENTS

Nous remercions tout d'abord « Allah » de nous avoir donné le courage d'entamer et de finir ce mémoire dans de bonnes conditions.

Nous remercions vivement notre encadreur, Le Docteur « Djemoui MENACEUR », d'avoir encadré ce travail avec beaucoup de compétences :

Merci pour votre indéfectible disponibilité, votre rigueur scientifique et la confiance que vous nous avez accordé au cours de l'élaboration de ce mémoire ; Merci pour l'acuité de vos critiques et pour vos conseils éclairés. Veuillez trouver dans ces pages une infime partie de notre infinie reconnaissance.

Nous remercions également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous remercions tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de la graduation.

Merci infiniment!

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION GÉNÉRALE	11
-----------------------------	----

PARTIE THÉORIQUE

1^{er} CHAPITRE :

Contextualisation de la recherche

1. La politique linguistique en Algérie.....	15
1.1. <i>L'arabisation</i>	15
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	16
2.1. <i>Les langues officielles</i>	17
2.1.1. <i>L'arabe</i>	17
2.1.1.1. L'arabe classique.....	17
2.1.1.2. L'arabe dialectal.....	17
2.1.2. <i>Le berbère</i>	18
2.2. <i>Les langues étrangères</i>	19
2.2.1. <i>Le français</i>	19
2.2.2. <i>L'anglais</i>	20
3. L'émergence des médias en Algérie.....	21
3.1. <i>La presse écrite en Algérie</i>	22
3.2. <i>La radio en Algérie</i>	23
3.3. <i>La télévision en Algérie</i>	24
4. La prospérité linguistique dans le contexte médiatique algérien.....	25
4.1. <i>L'arabe dialectal et le berbère au contexte médiatique</i>	25
4.2. <i>Le français aux médias</i>	25
4.3. <i>L'anglais aux médias</i>	25
5. L'oral et le langage spontané dans les émissions télévisées.....	26

2^e CHAPITRE :

Conceptualisation de la recherche

1. Le contact des langues.....	28
1.1. <i>Le bilinguisme</i>	29
1.2. <i>La diglossie</i>	30
1.3. <i>L'alternance codique</i>	32

1.3.1. <i>La typologie de Poplack</i>	32
1.3.1.1. L'alternance codique intra-phrastique.....	33
1.3.1.2. L'alternance codique phrastique.....	33
1.3.1.3. L'alternance codique extra-phrastique	33
1.3.2. <i>La typologie de Gumperz</i>	34
1.3.2.1. L'alternance codique situationnelle.....	34
1.3.2.2. L'alternance codique conversationnelle.....	34
1.4. L'interférence.....	35

PARTIE PRATIQUE

3^e CHAPITRE :

Méthodologie, recueil et analyse des données

1. Choix méthodologique.....	38
1.1. <i>Présentation de l'étude</i>	39
1.1.1. <i>Les langues figurant dans l'émission</i>	39
1.1.2. <i>Les langues utilisées par l'animateur</i>	39
1.1.3. <i>Les langues utilisées par les invités</i>	39
1.2. <i>La collecte des données</i>	39
1.3. <i>La démarche d'analyse</i>	40
1.4. <i>Le choix du corpus</i>	40
1.5. <i>Présentation du corpus</i>	41
1.6. <i>Les normes de transcription</i>	41
2. Analyse des données.....	43
2.1. <i>Critères d'analyse</i>	43
2.2. <i>Les langues en usage et leurs degrés d'utilisation</i>	43
2.3. <i>L'analyse des unités</i>	49
2.4. <i>Le mixing linguistique employé dans les unités</i>	55
3. Synthèse.....	61
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	63

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

RÉSUMÉ

ANNEXES

« Avoir une autre langue, c'est posséder »
une deuxième âme »

—Charlemagne—

**INTRODUCTION
GÉNÉRALE**

La langue est un instrument important pour la communication humaine, où ses utilisateurs doivent adapter ses règles et respecter ses lois. Mais la pratique de la langue se heurte souvent à un groupe d'idéologies et de cultures de la même société qui adopte à son tour une variété de langues différentes dans leurs systèmes vocaux, morphologiques et syntaxiques, comme dans le contexte médiatique algérien où la diversité linguistique se manifeste clairement dans les interactivités des orateurs qui maîtrisent plus d'une langue.

L'Algérie, comme quasiment tous les pays d'Afrique du Nord, a connu de nombreux événements historiques qui l'accompagnent depuis longtemps. Ces événements ont favorisé sa richesse culturelle et créé ce qu'on appelle « le plurilinguisme », où plusieurs langues coexistent sur son territoire, parmi lesquelles : le français qui fait partie intégrante de l'histoire de l'Algérie dès 1830, en raison de son statut officiel à cette époque. Après l'indépendance, le français a à peine perdu ce statut, car les Algériens ont continué à l'utiliser simultanément avec l'arabe dialectal. Bien que le français soit une langue étrangère, il nous est imposé comme langue seconde utilisée aux côtés d'autres langues (arabe classique, arabe algérien, berbère et anglais) dans divers domaines (éducation, administration, médias, etc.). Ce mélange linguistique se manifeste également dans le contexte médiatique dans plusieurs émissions culturelles, scientifiques, etc. ce qui en fait une source de questions et de recherches.

De ce fait, notre travail de recherche, qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage plus précisément dans le cadre de la sociolinguistique au champ médiatique, porte sur une étude de « **La langue mixing dans le discours médiatique algérien** ». Dans ce dernier, nous mènerons une analyse auprès d'une émission télévisée, comme un corpus d'étude, appelée « **DZ Wood** » diffusée sur la chaîne algérienne « **El-Bahia TV** ».

D'une part, le choix de traitement de ce thème n'était pas au fortuit, car après avoir constaté un véritable phénomène déclaré au seuil de nombreuses études sociolinguistiques consistantes à la présence de plusieurs langues au champ médiatique en prenant à titre d'exemple l'émission « **DZ Wood** ». D'autre part, nous nous sommes également confrontés à ce genre de phénomène linguistique, c'est pourquoi nous voulons débattre et traiter ce sujet.

Notre objectif de cette recherche est d'identifier le phénomène linguistique de la langue mixing dans une émission télévisée et de traiter les pratiques langagières de l'animateur de

INTRODUCTION GÉNÉRALE

cette émission et ses invités (es) pour savoir dans quelle mesure le paysage sociolinguistique de notre pays influence sur le contexte médiatique.

Pour atteindre l'objectif souhaité, nous nous sommes focalisés sur la problématique suivante :

✂ Comment s'explique le phénomène de mixage linguistique dans le discours médiatique algérien ?

Autre question primordiale qui s'ajoute :

⇒ Pourquoi les participants dans un discours médiatique utilisent-ils plusieurs langues lors de leurs interventions ?

Afin de répondre à notre problématique, il est indispensable de réfléchir à une série d'hypothèses susceptibles qui peuvent apporter des réponses provisoires aux questions posées jusqu'à leur confirmation ou infirmation par l'analyse :

- 1) Peut-être, la réalité sociolinguistique de la société algérienne a une influence sur les pratiques linguistiques au niveau des médias.
- 2) Ce phénomène de mixing linguistique peut refléter un état de richesse et de diversité linguistiques.
- 3) Il peut expliquer une sorte de stratégies interactives faisant appel à de nombreuses langues pour satisfaire les téléspectateurs.

Pour répondre à notre problématique, nous avons choisi une méthodologie qui semble pertinente et convenable pour atteindre les objectifs visés, cette méthodologie consiste à dégager des unités phrastiques alternées à travers l'émission « DZ Wood », puis elle consiste à analyser ces unités.

Donc, pour conduire ce travail aux résultats voulus nous avons construit un plan qui s'organise en deux parties ;

La partie théorique est répartie en deux chapitres, le premier intitulé « contextualisation de la recherche » est consacré à la politique linguistique. Ensuite, nous allons essayer d'expliquer la situation sociolinguistique algérienne où nous nous intéresserons aux langues qui sont en présence sur le territoire algérien entre des langues officielles et des langues étrangères. Finalement, nous exposerons le statut des médias en Algérie où nous

INTRODUCTION GÉNÉRALE

parlerons en premier lieu de la prospérité linguistique dans les médias algériens où nous présenterons brièvement les divers langages utilisés dans ce contexte médiatique, et en deuxième lieu de l'oral et le langage spontané dans ce contexte.

Par ailleurs, dans le deuxième chapitre intitulé « conceptualisation de la recherche », nous parlerons des concepts de base de notre recherche ; la sociolinguistique, contact de langues, le bilinguisme, la diglossie, le code switching (l'alternance codique), et ses divers types, et l'interférence linguistique.

La seconde partie, qui s'intéressera à la méthodologie de la recherche, dans laquelle nous allons parler du choix méthodologique et des méthodes suivies puis nous allons présenter le corpus « l'émission DZ Wood », ainsi que la convention de transcription. Finalement, nous passerons à l'analyse et l'interprétation des données.

Enfin, ce travail se termine par une conclusion, dans laquelle nous fournirons une analyse générale de notre travail.

PARTIE THÉORIQUE

1^{er} CHAPITRE :

Contextualisation de la recherche

Dans ce premier chapitre de notre travail, intitulé « contextualisation de la recherche », nous montrons premièrement la politique linguistique adoptée en Algérie ainsi que la situation sociolinguistique actuelle en Algérie dans lequel nous parlons des langues en présence dans le cadre linguistique algérien. Deuxièmement, nous parlons de l'émergence des médias en Algérie où nous nous intéressons à définir la notion de « médias », également nous citons les différents moyens médiatiques utilisés en Algérie. Ensuite, nous parlons de la prospérité linguistique dans les médias algériens où nous présentons brièvement les divers langages usés dans ce contexte et de l'oral et le langage spontané dans les émissions télévisées.

1. La politique linguistique en Algérie

Selon Jean-Louis CALVET, une politique linguistique « est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie ».¹

Pour Henri Boyer, « L'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action du politique sur la/les langue(s) en usage dans une société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considération de choix de perspective qui sont ceux d'une politique linguistique ».²

La politique linguistique s'appuie sur des recommandations claires, et elle s'affilie à la structure du marché linguistique, cette dynamisation sociolinguistique entre deux ou maintes langues, peut se diriger d'une consubstantialité plus au moins tranquille à une dispute ouverte.

1.1. L'arabisation

Après la décolonisation de l'Algérie, ce dernier a suivi la politique d'arabisation qui se reflète par la valorisation nationale et islamique. « l'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens.

¹CALVET Louis-Jean. *La sociolinguistique*. Paris : PUF. Collection que sais-je ? 1993, p.111-112.

²BOYER Henri. *Sociolinguistique : territoires et objet*. Paris : Lausanne. 1996, p.23.

L'unification de l'usage d'une même langue de travail, d'enseignement de culture, objectif qui s'identifier, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne. ».³

Afin de retrouver l'identité nationale, Ahmed Ben Bella, le premier président de la République Algérienne indépendante, dans son premier discours public et officiel, a posé, sans ambiguïté, la forme dans laquelle l'identité algérienne doit être définie : « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix-millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme.* »⁴

Cette politique linguistique adoptée par le gouvernement incite le peuple à utiliser la langue et la culture arabe, c'est-à-dire elle vise à élever et à populariser l'emploi de la langue arabe, dans tous les établissements officiels, dans le but d'une intégration nationale et d'une annexion ethnique au monde arabo-musulman.

2. La situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie, comme autres pays, est considérée comme un pays plurilingue. Elle se particularise par un champ linguistique vaste et compliqué, c'est-à-dire par une diversité langagière. Cette complexité est la raison qui nous amènés à chercher sur les différents phénomènes qui compliquent la scène sociolinguistique algérienne. AREZKI Abdenour confirme que « *l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde ,offre un panorama assez riche en matière de mulot ou de plurilinguisme* »⁵. Dans ce sens, nous pouvons dire que notre pays se caractérise par la diversité des langues.

C'est ainsi que le paysage linguistique en Algérie est caractérisé par un héritage culturel et linguistique qui a contribué à la création d'une coexistence de nombreuses variétés linguistiques de l'arabe, le symbole de l'arabisation et de l'islamisation, en passant par le berbère aux différentes langues étrangères. Sachant que l'Algérie a été témoin de nombreuses invasions (romaine, byzantine, phénicienne, carthaginoise, arabe, turque et française) et donc les changements au niveau linguistique sont très perceptibles.

³IBRAHIMI-TALEB Khaoula. *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El Hikma. 1995, p.186.

⁴ Le premier discours du président algérien « Ahmed BENBALLA ». 5 juillet 1963. Cité par ZENATI Jamel. L'Algérie à l'épreuve de ses langues et de ses identités : histoire d'un échec répété. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/mots/4993>.

⁵AREZKI, Abdenour. *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*. [En ligne], Université Abderrahmane MIRA (Bejaia) , Algérie, p.22. [Consulté le 13/08/2020]. Disponible sur : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>.

En effet, cette situation sociolinguistique particulière algérienne est due à l'histoire de ce pays, qui a connu un passage de plusieurs civilisations et notamment l'ère coloniale, qui a duré environ 132 ans. En ce sens, l'environnement linguistique algérien, résulte de son histoire, sa géographie, est plurilingue.

2.1. Les langues officielles

Le statut linguistique algérien actuel est caractérisé par l'existence simultanée de deux langues officielles, qui sont l'arabe et le tamazight

2.1.1. L'arabe

Dès l'indépendance, l'arabe est la langue officielle en Algérie, son utilisation est inévitable dans tous les domaines. Cependant, lorsque nous parlons de l'arabe en Algérie, nous nous référons à l'arabe classique et à l'arabe algérien (dialectal), qui sont en usage dans de diverses circonstances.

2.1.1.1. L'arabe classique

En Algérie, la langue arabe classique occupe une place très importante dans la société, puisqu'elle est la langue de la religion en générale et du Coran en particulier « *la langue arabe et l'islam sont inséparables (...) l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète* ». ⁶

Elle est utilisée dans de nombreux domaines (l'enseignement, la politique, etc.), est enseignée aux établissements scolaires dès la première année de scolarisation.

Autrement, elle se singularise par un vaste champ de vocabulaire et une exactitude de ses bases grammaticales ce qui la rend suffisamment compliquée. Ainsi, en raison du taux élevé d'analphabétisme, ce genre de langue n'est assimilé que par les locuteurs instruits. Nous pouvons, environ, apprécier que presque tous les Algériens ne parlent que l'arabe dialectal. L'usage de l'arabe classique est donc ignoré dans les pratiques linguistiques quotidiennes.

2.1.1.2. L'arabe dialectal

Pratiquement par tout le territoire national. C'est la langue de la communication celle qui nous permet d'affirmer l'identité du locuteur en l'utilisant dans la maison, la rue et la vie quotidienne, mais elle n'est pas intégrée dans les institutions et dans l'enseignement

⁶ BENRABEH, Mohamed. *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : éd Ségur. 1999, p.156.

apprentissage. Son apparition se limite à des contextes sociaux informels, ayant un statut populaire, non officiel et non enseigné.

Selon TALEB IBRAHIMI Khaoula, « *Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ; par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes* »⁷

Ce dialecte, appelé en Algérie « Derja », est utilisé quotidiennement lors des interactions orales au sein de la communauté algérienne, entre les amis, familles, etc., mais guère dans les conditions formelles à l'instar du domaine médiatique, la justice, l'enseignement, etc., car, il n'est pas nommé comme étant une langue officielle. C'est un langage qui n'a pas des normes grammaticales ni des lois linguistiques, parlé et mêlé avec le français ou le tamazight, mais il reste compréhensible et accessible pour tous les locuteurs algériens.

2.1.2. *Le berbère*

Le berbère ou le tamazight est une langue nationale et maternelle des locuteurs berbérophones en Algérie. Elle est principalement utilisée en Kabylie. Le berbère est enseigné à l'école, à l'université et occupe une place plus ou moins importante dans les médias. Nous retrouvons cette langue dans des chaînes qui diffusent des programmes destinés à la population berbérophone. C'est une langue essentiellement orale qui ne peut pas être fusionnée avec d'autre langue comme l'arabe classique et l'Arabe dialectale.

*« On croirait aujourd'hui, en Algérie et dans le monde, que les Algériens parlent l'arabe. Moi-même, je le croyais, jusqu'au jour où je me suis perdu en Kabylie. Pour retrouver mon chemin, je me suis adressé à un paysan sur la route. Je lui ai parlé en arabe. Il m'a répondu en tamazight. Impossible de se comprendre. Ce dialogue de sourds m'a donné à réfléchir. Je me suis demandé si le paysan kabyle aurait dû parler arabe, ou si, au contraire, j'aurais dû parler tamazight, la première langue du pays depuis les temps préhistoriques... »*⁸

Les dialectes amazighs en Algérie ont toujours rivalisé avec l'arabe et le français pour obtenir le même statut que ces deux langues. Au cours des deux dernières décennies et

⁷IBRAHIMI Taleb, Khaoula. *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. In L'Année du Maghreb [en ligne], I | 2004, mis en ligne le 08 juillet 2010 [consulté le 24 mars 2020 à 21 h 34]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>.

⁸ KATEB Yacine. *Les Ancêtres redoublent de férocité*. Alger : Bouchène/Awal. 1990

après plusieurs années de conflit afin de reconnaître la langue amazighe comme langue nationale, cette langue a prospéré, passant d'une négation totale à une langue nationale en 2002 pour balayer le champ médiatique, les écoles et les universités. Ce conflit a pris fin avec la reconnaissance de la langue amazighe et est devenu une langue officielle à partir de 2016.

2.2. Les langues étrangères

La scène linguistique algérienne se caractérise par la domination de deux langues étrangères qui sont le français et l'anglais, contrairement à l'environnement universitaire, dans lequel de nombreuses autres langues telles que le turc, l'espagnol, le russe, l'italien et l'allemand sont enseignées.

2.2.1. Le français

La présence de la langue française commence avec la colonisation : c'est une langue imposée aux Algériens. Elle a constitué un des outils fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial et qui sont utilisés toujours après l'indépendance, par des locuteurs qui sont habitués à parler avec des expressions sans avoir aucune difficulté. « *Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l'entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d'acculturation d'un territoire devenu partie intégrante de la "mère patrie", la France.* ».⁹

Après l'indépendance du pays, la sphère d'utilisation de la langue de colonialisme est considérablement diminuée dans presque tous les établissements gouvernementaux. Cette régression de la langue française est due par la politique de l'arabisation installée par l'État. Cette stratégie, qui vise à mettre un bien en valeur la langue arabe, a sensiblement limité le territoire qu'occupait le français dans l'aire algérien. « *La langue française a connu un changement d'ordre statuaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris l'arabe.* ».¹⁰

Bien que de cette politique, la langue française est restée importante dans un vaste terrain : dans les avenues, dans les universités, etc. Elle était maîtrisée par un énorme nombre de locuteurs et elle a conservé sa place dans la communauté algérienne et

⁹IBRAHIMI-TALEB, Khaoula. Op. cit.

¹⁰ZABOOT Tahar. *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou* [en ligne]. Thèse de doctorat : sciences du langage. Paris : université de la Sorbonne. 1989. [Consulté le 25 mars 2020]. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie9/zaboot.pdf>.

notamment dans l'environnement intellectif. Ce qui fait que, « *Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université.* ».¹¹

La réalité sociolinguistique algérienne actuelle nous permet de nous rendre compte que cette langue n'a pas absolument perdu son prestige, elle est un art de communication vastement employé. Tout aussi, au sein des universités algériennes, étant donné que de nombreuses branches sont enseignées par cette langue, particulièrement les domaines de la littérature, des sciences, de la biologie, de la médecine... etc.

2.2.2. L'anglais

C'est la première langue parlée dans le monde. L'anglais occupe le statut de deuxième langue étrangère en Algérie. Il n'est enseigné qu'au cycle moyen, à partir de la première année moyenne, actuellement, car les Algériens s'intéressent également à son apprentissage. Elle est considérée comme une langue de communication mondiale et des recherches scientifiques.

Son emploi domine les manifestations scientifiques dans tous les pays. La plupart des textes scientifiques sont écrits en anglais, ce qui rend son apprentissage obligatoire ; l'anglais est la langue clé qui offre accès aux travaux. Ainsi une multitude de domaines socioprofessionnelle, notamment dans les secteurs scientifiques, expriment clairement le besoin « d'apprendre l'anglais » à des buts professionnels. C'est une langue plus facile à apprendre en comparaison du français, notamment, pour la jeune génération qui a d'énormes problèmes à l'anglais.

Bref, nous pouvons donc dire que l'arabe classique et l'arabe standard sont utilisés par la quasi-totalité de la population. Pour le tamazight ou berbère et ses cinq variétés (kabyले en grande Kabylie, le chaoui en l'est, le targui, le chleuh et le mozabite dans le sud du pays), par une minorité d'Algériens. Concernant le français est usé particulièrement par ceux qui fréquentent les écoles, et l'anglais est utilisé actuellement par ceux qui commencent à l'imposer comme vecteur de modernité.

¹¹SEBAA, Rabah. (1999) cité par DERRADJI, Y. In [*la langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ?*], dans les cahiers du SLADD, université Mentouri Constantine, SLADD (2004), p.22.

3. L'émergence des médias en Algérie

La notion « Médias » représente tous les moyens de communication et tous les outils qui visent à transmettre les informations au public. Ainsi, BARBIER et LAVENIR ont défini les médias comme : « *Tout système de communication permettant à une société de remplir tout ou partie des trois fonctions essentielles de la conservation, de la communication à distance des messages et des savoirs, et de réactualisation des pratiques culturelles et politiques.* ». ¹²

En fait, BARBIER et LAVENIR approuvent que le concept de « médias », se rapporte à tous les systèmes de communication qui nous permettent à échanger de connaissances et de publier les nouvelles et les informations à l'autrui. À côté de nouvelles et d'informations, les médias s'intéressent également à décrire, à relier et à mettre à jour les pratiques culturelles et politiques même depuis de siècles anciens. De ce point de vue, les moyens de communication les plus connus, les plus utilisés et qui existent depuis longtemps sont : la presse écrite, la radio et la télévision.

Les médias sont l'un des domaines les plus riches de la recherche linguistique, où le multilinguisme qu'il contient nous a amenés à nous y intéresser et à l'étudier.

Le statut des médias en Algérie peut être expliqué par dans la citation suivante, « *les médias arabes ou algériens d'expression arabe ont la faveur des arabisants, alors que les médias (surtout écrits) de langue française sont les plus lus, non seulement par le francisant, mais par la majorité des lecteurs algériens.* » ¹³ Nous pouvons rassembler le statut des langues dans les médias par la complexité des langues dans le paysage sociolinguistique.

Puisque nous nous intéressons aux médias audiovisuels, les chaînes de télévision en particulier sont devenues un domaine d'investigation de plusieurs études qui s'inscrivent dans une perspective micro-sociolinguistique en contexte algérien.

La création de chaînes de télévision visait principalement à s'intéresser aux problèmes et à l'expérience des téléspectateurs dans toutes les régions de l'Algérie. Il est naturel que la langue de tous les jours soit l'arabe dialectal, car, avant tout, c'est la langue quotidienne,

¹²BARBIER, F et LAVENIR, C-B. *Histoire des médias : de Diderot à internet*. Paris : Armand Colin. 1996, p.14.

¹³ TALEB - IBRAHIMI, Khaoula. Op. cit. p.103.

elle est imposée dans les émissions comme langue de diffusion, surtout les émissions interactives.

Il y a quelques années, les gens communiquent grâce aux bouches-à-oreille, mais aussi avec d'autres moyens comme les lettres, la radio, la télévision ainsi que la presse écrite, arrivant à l'évolution technologique et la rapidité d'accès à Internet les médias ont dû être plus réactifs pour transmettre l'information, ils ont toutes les cartes pour imposer leur point de vue et influencer notre comportement.

3.1. La presse écrite en Algérie

La presse écrite représente les moyens de communication qui visent à transmettre les informations sous une forme écrite, parlant par exemple des publicités et des journaux. De ce fait, « *L'expression presse écrite désigne, d'une manière générale, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes professionnels liés à la diffusion de l'information. Le mot "presse" tire son origine de l'utilisation d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. Parler de "presse écrite" est un pléonasme, mais cette expression est aujourd'hui largement utilisée, car elle sert désormais à différencier la presse des autres médias que sont la radio, la télévision et la presse en ligne.* »¹⁴

En fait, la presse écrite existe depuis longtemps en Algérie et pas uniquement après l'indépendance. Ainsi, il n'y avait qu'une seule presse écrite, au cours de l'époque coloniale, qui parlait des malheurs des Algériens et soutenait bien plus leurs droits et en particulier leur droit à l'indépendance.

Après l'indépendance, l'Algérie a publié son premier journal national, sous le nom de « El-Moudjahid ». Ce dernier est préoccupé par la situation du peuple algérien entre la joie de l'indépendance et la douleur de perdre des millions de martyrs, ainsi que par la situation économique, sociale et politique de l'Algérie.

« La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années. En effet, ils représentent de plus en plus un support essentiel de la communication sociale et culturelle. Les pouvoirs publics et les entreprises privées qui interviennent dans ces secteurs entretiennent une collaboration évidente, mais sont

¹⁴Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_%C3%A9crite.

également en compétition pour contrôler, maîtriser ou s'appropriier des segments importants du marché de la presse et des outils médiatiques liés aux nouvelles technologies de la communication. »¹⁵

L'Algérie a connu au cours de la dernière décennie un développement majeur dans la presse écrite dans la mesure où elle s'est intéressée à divers sujets tels que le sport à travers le journal « Al-Haddaf », la politique, l'économie, la vie sociale, la cuisine, l'enseignement et les traditions, etc. De plus, nous constatons actuellement que les journaux nationaux en Algérie sont écrits en trois langues : l'Arabe (Ennahar), le français (le quotidien) et aussi le tamazight (certains magazines).

3.2. La radio en Algérie

Le terme « radio » fait référence à tous les moyens de communication utilisés pour publier des informations et des nouvelles au format audio uniquement. En Algérie, les stations de radio remontent à la période coloniale où elles étaient utilisées pour pousser le peuple à revendiquer son droit fondamental à la liberté. *« Durant la guerre d'Algérie, le FLN avait pris l'initiative de diffuser des émissions radiophoniques sur les ondes de diverses stations de radios de pays arabophones ou de pays de l'Europe de l'Est. Le 16 décembre 1956, une radio locale mobile sous le nom de “Radio de la voix de l'Algérie combattante” (en arabe : “Sawt al Djazaïr al moukafiha”) fut créée dans la région de l'Ouest algérien. »¹⁶*

Après la décolonisation, l'Algérie a adopté trois stations de radio, la première en arabe, la seconde en langue amazighe et la dernière en français. Ensuite, la radio algérienne a poursuivi son développement en créant d'autres radios, telles que « Radio Coran, Radio Culture et même Radio internationale ». *« La radio algérienne dispose de trois stations de radio nationales (chaîne 1, Chaîne 2, chaîne 3), trois stations nationales thématiques (Radio Culture, Radio Coran, Jil FM), une station internationale (Radio Algérie*

¹⁵ Hadj Miliani, « La presse écrite en Algérie : Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques », Multilinguales [en ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 1er juin 2013, consulté le 31 mai 2020. URL : <https://journals.openedition.org/multilinguales/3435>. Visité le 31/05/2020 à 23 h 50.

¹⁶ Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_alg%C3%A9rienne#:~:text=La%20Radio%20alg%C3%A9rienne%20a%20%C3%A9t%C3%A9,la%20t%C3%A9vision%20et%20la%20radiodiffusion.&text=Cet%20organisme%2C%20qui%20revendique%20,en%20arabe%2C%20berb%C3%A8re%20et%20fran%C3%A7ais

Internationale) et 46 stations régionales. Cet organisme, qui revendique 20 millions d'auditeurs en Algérie, diffuse en arabe, berbère et français. »¹⁷

3.3. La télévision en Algérie

Les médias se multiplient, grâce à cette diversité nous pouvons forger notre opinion en comparant dans notre étude s'intéressons aux médias audiovisuels, particulièrement différentes sources existantes la télévision. Le mot « télévision » désigne les moyens de communication qui programment des informations d'une manière audiovisuelle. Cet outil médiatique représente un moyen éminent de la communication sociale et culturelle, il n'est possible de donner ni le nom d'un inventeur, ni une date de capter l'image animée, la transmettre par radio puis la diffuser. Elle véhicule des idées, la culture et des événements populaires pour les téléspectateurs.

Concernant la télévision algérienne « *La télévision en Algérie est apparue pour la première fois le 24 décembre 1956 avec l'installation d'un émetteur de la RTF à Alger (Cap Matifou). C'est en 1963 que la première chaîne de télévision algérienne, la RTA est créée. Ce n'est qu'en 2014 que l'ouverture de chaînes privées a été autorisée par la loi, mais celles-ci diffusent actuellement depuis l'étranger.* »¹⁸. Elle est donc née depuis le colonialisme français en plusieurs langues. Actuellement, nous avons en Algérie plusieurs chaînes nationales, celle de la télévision algérienne nationale (diffusée en arabe), Algérie 3 (diffusée en arabe), Canal Algérie (diffusée en français), Tamazight TV4 (diffusée en tamazight), Coran TV5 (diffusée en arabe), Ennahar TV (diffusée en arabe), Echourouk TV et Samira TV (diffusées en arabe), etc.

Cette réalité langagière dans notre pays (l'Algérie) a fait des médias un champ plurilingue. C'est ainsi que le contexte médiatique en Algérie est caractérisé par un héritage culturel et linguistique qui a contribué à la création d'une coexistence de nombreuses variétés linguistiques de l'arabe, le symbole de l'arabisation et de l'islamisation, en passant par le berbère et aux différentes langues étrangères.

¹⁷Disponible sur :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_alg%C3%A9rienne#:~:text=La%20Radio%20alg%C3%A9rienne%20a%20%C3%A9t%C3%A9%20la%20radiodiffusion.&text=Cet%20organisme%20qui%20revendique%2020.en%20arabe%2C%20berb%C3%A8re%20et%20fran%C3%A7ais

¹⁸ Disponible sur : https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9vision_en_Alg%C3%A9rie.

4. La prospérité linguistique dans le contexte médiatique algérien

La sphère médiatique est devenue un champ de recherche de nombreux chercheurs qui s'inscrivent dans une perspective micro-sociolinguistique en cotexte algérien. Nous allons présenter les langues existantes dans le secteur médiatique algérien.

4.1. L'arabe dialectal et le berbère au contexte médiatique

La création des chaînes télévisées avait essentiellement pour but de s'intéresser davantage aux problématiques et au vécu des téléspectateurs de l'ensemble des régions d'Algérie. Il est naturel que la langue quotidienne soit l'arabe dialectal, car, avant tout, c'est la langue de la gestion de la quotidienneté, elle est imposée dans les émissions comme langue de diffusion, surtout celles interactives, c'est le même cas du berbère qui est aussi s'imposer par une chaîne sœur c'est la chaîne 4.

4.2. Le français aux médias

Après l'indépendance, l'Algérie garde un héritage culturel dont la langue française fait une partie. La place du français se limite en statut d'une langue étrangère ou secondaire, mais elle a marqué sa présence forcément dans le domaine de l'enseignement supérieur, professionnel et même aux médias.

Dans le domaine médiatique, le français occupe une place importante en effet, il est manifesté non seulement dans la presse écrite, mais aussi dans tous les médias comme la publicité en toutes ses formes et une chaîne télévisée prononcée aussi en français (canal Algérie).

4.3. L'anglais aux médias

L'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, en particulier dans le secteur de l'éducation et celui des médias. Cette langue de la mondialisation est présente dans la sphère médiatique algérienne actuelle, bien qu'il n'y ait pas de chaînes, de journaux ou d'émissions diffusées uniquement en anglais. Nous pouvons noter que certains termes ou quelques phrases de la langue anglaise sont présents dans la plupart des chaînes. La langue anglaise est donc moins utilisée comme langue étrangère que le français, mais son avenir sera prospérer dans les médias en Algérie dans les années à venir.

5. L'oral et le langage spontané dans les émissions télévisées

Le terrain de notre étude est l'audiovisuel, pour cela, nous nous intéressons à l'oral prononcé lors d'une émission télévisée où l'expression est déterminée par la prononciation, l'intonation, la mélodie, l'accentuation.

Au niveau des médias, l'individu exprime ses sentiments, ses opinions par le langage. L'expression orale est considérée donc comme un lien interactif entre un animateur et un destinataire, qu'il s'agisse d'un invité, d'un téléspectateur ou d'autres. Cet échange fait appel à une capacité de comprendre l'autre, produire des énoncés de l'oral dans un contexte de situation de communication dans le cadre de la langue spontanée.

Le langage spontané a été décrit dans de différentes études langagières. Le but étant de comprendre les singularités de ce type de langage où il apparaît comme un objet d'étude à part entière en comparaison de la parole préparée, bien que, le langage spontané est une spécificité du langage finalement assez peu étudié, certaines études décrivent les différences comme étant la plus grande caractéristique de la parole spontanée en langue française. Nous pouvons les citer par ses différentes formes : les répétitions, l'hésitation... etc.

L'étude de mixing linguistique, qui fait partie de pratiques langagières, dans le secteur médiatique nous permettra de mieux connaître la situation linguistique et sociolinguistique dans les chaînes télévisées algériennes où nous constaterons le rôle que les langues y occupent.

2^e CHAPITRE :
Conceptualisation de la
recherche

Dans notre deuxième chapitre, intitulé « conceptualisation de la recherche », nous essayons d'abord de définir la notion de la sociolinguistique qui est l'ombre de notre recherche. Également nous parlons des concepts de base de notre recherche ; contact de langues qui est en relation avec le bilinguisme, la diglossie, le code switching (l'alternance codique), et ses divers types, et l'interférence linguistique.

D'abord, la sociolinguistique est une science qui étudie le langage à la lumière de la sociologie ou qui relie le vocabulaire linguistique à son contexte social. Autrement dit, elle s'intéresse à l'étude de la fonction sociale de la langue et l'analyse de la relation entre la langue et les pratiques sociales.

Selon le sociolinguiste Christian Baylon, « *La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements de la communauté linguistique port sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.* »²⁰

D'une part, ce domaine vise communément à interpréter concrètement les différentes variations sociales du langage, et à se mesurer leurs systèmes principaux à partir l'étude de divers usages langagiers liés à l'âge, au sexe, à la classe sociale, etc. D'autre part, l'intérêt de cette science est d'étudier les contacts linguistiques dans les communautés multilingues, comme c'est le cas de notre territoire.

La sociolinguistique est donc une branche concernée par diverses préoccupations langagières, qui fournit une préférable appréhension des langues parlées dans le monde, et une clé pour le développement des préjugés linguistiques et de la multiplicité des langues.

1. Le contact de langues

Le concept "contact de langues" est l'un des concepts fondamentaux de la sociolinguistique, qui signifie l'utilisation de deux ou plusieurs langues par un individu ou un groupe d'individu à des degrés différents.

Selon Dubois, le contact de langues est : « *la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de*

²⁰ BAYLON, Christian. *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Paris : Nathan. 1991, p.35.

langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes [...] D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la communication ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues, de traits, appartenant à l'autre... »²¹

Cela veut dire que le contact de langues en contexte social ou individuel signale souvent les difficultés nées de l'existence de plusieurs langues lors d'un échange verbal. Le contact permanent et direct dans les langues utilisées par les Algériens ce qui génère un plurilinguisme caractérisant l'identité à la fois la population et l'état algérien, ce contact de langues est le résultat des différents phénomènes linguistiques à savoir le bilinguisme, la diglossie, l'alternance comique et l'interférence... etc.

1.1. Le bilinguisme

Le contact entre les langues est présent dans la société algérienne et il provoque plusieurs phénomènes comme le bilinguisme. Ce dernier permet l'apparition des marques dans l'échange entre les membres de la communauté algérienne.

Ce concept a connu plusieurs définitions, citons celle de Dubois : « *Le bilinguisme est, d'une manière générale, la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux où les situations deux langues différentes, c'est le cas le plus courant de plurilinguisme* »²²

Selon J. Hamers le bilinguisme est la « *capacité d'un individu de s'exprimer dans une seconde langue en respectant les concepts et les structures propres à cette langue, plutôt qu'en paraphrasant sa langue maternelle* ». ²³. C'est-à-dire, le fait de parler deux langues différentes par une personne, comme le confirme Bloomfield « *La possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* »²⁴. Les locuteurs algériens sont capables de parler deux langues à la fois, leur langue maternelle qui est l'Arabe dialectale en parallèle avec la langue française qui a une utilisation plus forte et prestigieuse depuis la colonisation.

²¹DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de la linguistique et de sciences de langage*. Paris : Larousse. 1994, p.119

²²DUBOIS, Jean. *Dictionnaire de linguistique*. Paris.1973, p.65.

²³ HAMERS Josiane et BLANC Michel. *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Pierre Mardaga éditeur. 1983.

²⁴BLOOMFIELD, Leonard [en ligne] consulté le 28 mars 2020. Disponible sur : <https://L-express.ca/etes-vous-un-bilingue-tardif-on-soustratif/>

Alors, dans tous les pays, il existe des individus qui connaissent plus de deux langues, juste comme les locuteurs algériens qui utilisent fréquemment la langue française à côté de l'Arabe dialectale ou le tamazight. Toutes ces langues sont en contact continu, qui confirme que la situation linguistique de la société algérienne est bilingue. Elle a distingué trois types de bilinguisme, dans un premier temps le bilinguisme arabo-berbère qui est très ancien, dans un second temps le bilinguisme arabo-français qui remonte au tout premier temps de la colonisation française, enfin le bilinguisme berbère français qui n'est pas présent dans toutes les régions de l'Algérie, mais uniquement chez les Kabyles.

En fait, ces trois types de bilinguisme présents en Algérie touchent les domaines professionnels ainsi le domaine médiatique algérien.

1.2. *La diglossie*

On peut observer dans la majorité des conversations quotidiennes qu'il y ait un usage multiple des langues ou des variétés de la même langue et ce qui nous paraît très ordinaire, mais qu'on veut approfondir dans ce fait là on trouve qu'un locuteur utilise deux langues ou deux variétés de la même langue, mais ces deux derniers n'ont pas la même valeur ou le même statut chez ce locuteur c'est ce qui connaît par le phénomène linguistique de la diglossie, nous avons déjà dit que ce phénomène est un problème de classement et de dominance d'une langue (jouit d'un statut supérieur lié à des conditions historiques, économiques ou politiques) sur une autre (jouit d'un statut inférieur) ou une variété sur une autre.

La notion de la diglossie est utilisée pour la première fois par le linguiste français Jean PSICHARI (1854-1929), il l'a défini comme : « *Une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre* »²⁵

Ce linguiste explique que le problème de diglossie est lié à la domination d'une variété de langue sur une autre.

Ensuite, en 1959 le concept de diglossie a été repris par le linguiste Ch. Ferguson, qui avance que les situations de diglossie se caractérisent par la présence de deux variétés appartenant à une même langue, l'une de ces deux variétés est dite haute et prestigieuse, apprise à l'école, et on l'utilise dans des contextes formels, tandis que l'autre variété, dite

²⁵ BOYER, Henri. *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod, 2001, p 48.

basse, est la langue maternelle, moins prestigieuse et utilisée dans les conversations familiales ou rurales. Il l'a défini comme :

*« Une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les formes dialectales de la langue (qui peuvent inclure un standard ou des standards régionaux), existe une variété superposée, très divergente, hautement codifiée (souvent grammaticalement plus complexe), véhiculant un ensemble de littérature écrite vaste et respectée (...) qui est surtout étudiée dans l'éducation formelle, utilisée à l'écrit ou dans un oral formel, mais n'est utilisée pour la conversation ordinaire dans aucune partie de la communication ».*²⁶

Quant à Michel BENFAMINO *« Le concept de diglossie est utilisé pour la description des situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté »*²⁷

À partir de ces définitions, nous pouvons dire que la diglossie est un phénomène linguistique présent dans des communautés linguistiques ayant plusieurs variétés de langue utilisées, où chacune de ces variétés est utilisée dans des contextes différents, mais elles sont en relation de complémentarité ; à titre d'exemple l'Algérie, où l'arabe classique est la langue la plus favorisée par rapport à l'arabe dialectal et le kabyle puisque c'est la langue officielle du pays, sauf qu'en Algérie les variétés de langue (Arabe classique, arabe dialectal, berbère, français) sont toutes les quatre utilisées dans différentes situations linguistiques.

En outre, le statut linguistique algérien entre l'arabe et le français est estimé comme une situation diglossique, de ce fait Yamina Benmayouf affirme que,

*« L'Algérie vit une situation linguistique caractérisée par la diglossie. Le concept de diglossie appliqué à la réalité algérienne appelle des précisions. Une réflexion approfondie autour de la situation diglossique en Algérie, de ses répercussions sur tous les plans, en particulier dans le domaine du savoir et de l'éducation, dans celui de l'information et de l'expression, s'impose ainsi qu'une description de son évolution et de son aboutissement actuel. »*²⁸

²⁶ FERGUSON, Charles. *La sociolinguistique*. Presse universitaire de France, 2009, p 65.

²⁷ BENFAMINO, Michel. In MOREAU, Marie-Louise. *Sociolinguistique : les concepts de base*. Mardaga, 1997, p 76.

²⁸ BENMAYOUF, Yamina. *La diglossie en Algérie et son évolution, revue des sciences humaines*. [En ligne] n° 18. Décembre 2002. Constantine : Université des frères Mentouri 1. [Consulté le 30 mars 2020 à 15 h 37]. Disponible sur : <http://revue.umc.edu.dz/index.php/h/article/view/1043>.

1.3. *L'alternance codique*

L'alternance codique se manifeste lors d'une production langagière en changeant les codes dans des situations formelles ou informelles. Elle est présente souvent dans la société bilingue. Gumperz définit ce phénomène comme « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* »²⁹. Cela veut dire que l'alternance dans l'aspect linguistique consiste à passer d'une langue ou d'une variation à une autre reliée aux règles de la grammaire.

C'est avec le développement des études sociolinguistiques que le phénomène de l'alternance codique a pu être élargi. En effet, l'alternance comique est un mélange de langues usées tour à tour par le sujet parlant afin de produire un énoncé ayant un sens qui correspond une situation linguistique donnée.

Ainsi, l'Algérie est considérée comme un pays bilingue, c'est la raison de l'apparition de code switching dans les différents secteurs. L'étude de ces phénomènes sociolinguistiques créés à la différenciation des langues a pour but de relier ces résultats au secteur de l'information et des médias qui est notre terrain d'investigation.

Le code switching est considéré comme une nouvelle stratégie d'acquisition des langues étrangères entre les locuteurs dans une situation de communication. Nous pouvons constater également que l'alternance codique est l'effet principal du phénomène de contact des langues, c'est à travers le mixage de deux langues dans la même situation de communication telle que les émissions télévisées où les locuteurs produisent ce phénomène.

1.3.1. *La typologie de Poplack*

Shana Poplack qui s'est investi dans le domaine de l'analyse des conséquences linguistiques des langues en contact offrant un type variationniste a élaboré trois sortes d'alternance codique à propos de deux obligations linguistiques principales, d'un côté une obligation grammaticale provoquant une alternance entre un morphème et un lexème et d'un autre côté une obligation d'équivalence des énoncés juxtaposés dans une même conversation où le locuteur cible principalement la fluidité et la simplicité des échanges

²⁹GUMPERZ, John-J. *Discours stratégies*. Paris : L'Harmatan. 1982, p.22.

d'où sa liberté de passer d'une langue à l'autre. Poplack distingue trois types d'alternance codique dans l'échange verbal, qui sont :

1.3.1.1. *L'alternance codique intra-phrastique*

Elle s'effectue, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase ; « *L'alternance peut affecter également des mots par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème de français.* »³⁰ C'est-à-dire lorsque les éléments caractérisant des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit de type thème-commentaire, nom complément, verbe complément, etc. Cette sorte d'alternance codique assure au locuteur une facilité et une fluidité dans les échanges en alternant les segments de phrases ou de discours. À titre d'exemple un locuteur s'adresse à son interlocuteur en disant « le sport que vous pratiquez *so good for health* j'ai jamais l'essayé », ici l'alternance est au dedans de l'énoncé.

1.3.1.2. *L'alternance codique inter-phrastique (phrastique)*

Pour H. et Blanc. Est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou deux fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs, c'est-à-dire les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques.³¹

Par exemple : je donne mon opinion à propos d'un film en disant : j'ai vu ce film la semaine passée *oh it's boring...* Dans cet exemple le locuteur a utilisé une alternance à la frontière de la phrase en utilisant deux codes différents.

1.3.1.3. *L'alternance codique extra-phrastique*

Selon H. et Blanc., dans le cas d'un court segment ou d'une expression figée, et lorsque ces segments ce sont des expressions idiomatiques ou des proverbes, on fait appel à ce phénomène dit alternance extra-phrastique³². Lorsque les segments alternés sont des expressions linguistiques, des proverbes donc il s'agit de l'extra-phrastique.

³⁰ ALI-BENCHERIF, M-Z. *L'alternance Arabe dialectal/français des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés* [en ligne]. Thèse de doctorat. Tlemcen : Université Abou-Baker Belkaid. 2009, p.49. [Consulté le 02 juin 2019]. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>.

³¹ Moreau 1994 : 95

³² Moreau 1994 : 96

Il s'agit en principe d'injecter dans la phrase des expressions idiomatiques, de formes figées ou d'interjections, qui peuvent être insérées au début, au milieu ou à la fin de la phrase, voici un exemple qui peut expliquer ce dernier : « à vrai dire, *I think* qu'il y a un problème grave à résoudre entre eux ».

1.3.2. La typologie de Gumperz

Selon la typologie de Gumperz, il existe deux types de l'alternance codique ; situationnelle, liée aux différentes situations de communication, et conversationnelle, dépendant des activités et des réseaux distincts, mais également de l'appartenance sociale du locuteur.

1.3.2.1. L'alternance situationnelle

Elle est particulière aux « circonstances de la communication » où des variétés distinctes sont associées à des activités, à des situations distinctes, d'une autre manière, ce type d'alternance est attaché au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, pour récapituler, aux circonstances de communication récemment citées. « *Il y a alternance codique lorsqu'il y a un changement de situation, de contexte, d'activité ou d'interlocuteur.* »³³

L'interlocuteur mobilise son répertoire langagier alors c'est l'usage à deux codes dans de différentes situations d'où son appellation aussi elle dépend de la situation de communication, mais aussi de l'appartenance sociale du locuteur.

1.3.2.2. L'alternance conversationnelle

Elle se déroulera dedans une même conversation, elle arrive de manière automatique. Le locuteur en est plus au moins conscient. Cette alternance a lieu sans changement d'interlocuteur, de sujet, de lieu ou les autres facteurs de la communication, elle touche les changements qui interviennent dans une même séquence avec le même interlocuteur, de temps en temps le thème ne change même pas. « *La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents* »³⁴. Ce que nous pouvons dire c'est que GUMPERZ revendique une séparation

³³TERRAF, Kamilia. « Genre et bilinguisme » *Étude sociolinguistiques des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales*. [En ligne]. Mémoire de Magistère : Langues et cultures amazighes : linguistique berbère. Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri, 2012. p.72. [consulté le 08 mars 2019]. Disponible sur : <https://dl.ummo.dz/bitstream/handle/ummo/341/TERRAF%20Kamilia%20TM.%20181.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.

³⁴GUMPERZ, John-J. Op.cit. p.59.

suffisamment importante entre l'alternance situationnelle et l'alternance conversationnelle, l'une désigne des variétés différentes, qui se font selon les situations en bref selon le changement des circonstances de la communication. L'autre désigne le changement de code qui se manifeste dans une même conversation, d'une manière moins consciente, spontanée, sans qu'aucune des circonstances de la communication ne change, que ce soit permutation ou changement d'interlocuteur ou de sujet ou de thème.

Parlant de l'environnement médiatique comme une aire d'échange et de création des pratiques langagières où nous pouvons parallèlement remarquer que dans certaines émissions les animateurs exploitent toutes les ressources langagières afin de réussir l'émission, mais ces animateurs ne peuvent réaliser ce dernier qu'à travers l'utilisation de plusieurs pratiques où ils utilisent des termes qui n'appartiennent pas à leur langue, c'est ce qu'on appelle l'emprunt, mais pour donner le terme précis il s'agit de l'interférence.

1.4. L'interférence

Ce phénomène est estimé par les sociolinguistes comme l'une des pratiques qui sert à utiliser les données d'une langue qu'on parle ou écrit une autre langue, pour certaine, quand il y'a une interférence cela veut dire que le locuteur a une connaissance limitée de la langue qu'il utilise autrement dit l'acquisition de la deuxième langue chez un locuteur bilingue est incomplète, pour d'autre l'interférence constitue une création individuelle et involontaire pour un locuteur bilingue par excellence.

Il existe deux types d'interférences selon le linguiste américain Einar Haugen, le premier type correspond à ce qu'on appelle l'emprunt lexical ou phénomène du calque ; il s'agit d'adopter un élément lexical d'une langue à une autre langue dite emprunteuse. le deuxième type englobe les cas de l'emprunt sémantique, il s'agit d'enrichir le sens d'un mot partir d'un sens emprunté d'une autre langue. Ces types d'interférences peuvent se réunir sous le terme de code mixing ou mélange de codes.

Pour connaître le fonctionnement des interférences, il faut savoir dans un premier temps que cette notion est l'un des résultats du phénomène de contact de langues, dans un second temps il faut connaître la différence entre ces deux langues ainsi que les ressemblances entre ces deux derniers.

La question qui se pose, après avoir expliqué les deux phénomènes sociolinguistiques à savoir l'alternance comique et l'interférence, quelle est la distinction entre ces deux

pratiques linguistiques ? Pour certains l'alternance comique est un processus conscient et volontaire tandis que l'interférence n'est qu'un acte involontaire et inconscient. Pour d'autres cette distinction n'est plus valable, car ils considèrent que certaines interférences sont conscientes et certains emprunts de code switching sont inconscients.

Le monde sociolinguistique se met d'accord sur le point que les pratiques langagières d'une langue sont élaborées et partagées dans des espaces sociaux, ce sont le fruit d'expériences individuelles ou d'échange interindividuels. En effet, les locuteurs favorisent la maîtrise d'une langue sur une autre parce qu'elle est considérée comme une langue des pratiques prestigieuses et d'élégance et qu'elle a une position socialement considérable et sa fonction est semblable à celle des normes sociales.

Nous pouvons pareillement constater que les pratiques langagières permettent aux acteurs sociaux de partager un savoir commun qui facilite la communication entre eux et les dotent avec un code commun qui les aide à mieux comprendre et agir en société. On entend parfois qu'un locuteur a une image qu'il associe à la langue qu'il pratique, elle reflète son niveau, son statut social et cela veut dire que même les locuteurs choisissent la langue qui réalise ces critères et les représentent.

PARTIE PRATIQUE

3^e CHAPITRE :

Méthodologie, recueil et analyse
des données

1. Choix méthodologiques

La méthodologie est une étude des méthodes propres à une science. Manière de faire, de procéder ; méthode³⁵. C'est donc une science des règles à utiliser dans les travaux de recherche, nous pouvons la considérer comme une science des méthodes. Alors, la méthode est la manière de réaliser un travail scientifique selon certains principes et un certain ordre. Ainsi, elle est la disposition des pensées dans l'ordre le plus cohérent avec la raison. Afin d'atteindre notre objectif voulu, il faut choisir et préciser l'ensemble des méthodes qui nous aideront à structurer le travail et à déterminer ses tendances et ses finalités.

Le choix des méthodes est l'étape la plus importante où elle doit précéder tout travail scientifique, sans méthodes, n'importe quel travail ne peut pas être réalisé, quels que soient ses supports scientifiques. Alors, afin d'étudier notre corpus (la langue mixing dans le discours médiatique algérien) nous devons suivre une certaine méthodologie et nous référons à l'analyse socio-médiatique de ceci ; elle doit être une analyse logique et rationnelle obéie aux règles de la communication verbale pour décrire et traiter ce phénomène dans le domaine médiatique, ses composants et sa structure décodée qui construit ce message ambigu appelé « langue mixing ».

Ce dernier chapitre, sous forme de partie méthodologique, est principalement réservé à l'analyse de notre corpus de recherche. Notre objectif primordial de cette étude est de mettre en évidence les éléments théoriques discutés dans les deux chapitres écoulés dans le but de vérifier les hypothèses auparavant émises comme étant des réponses temporaires à notre problématique.

Pour améliorer notre travail, nous avons choisi une émission télévisée s'appelle « DZ Wood » diffusée sur la chaîne algérienne « El-Bahia ».

Notre recherche vise à identifier le phénomène linguistique de la langue mixing (l'alternance codique) et à traiter les pratiques langagières de l'animateur de cette émission et ses invités (es) pour savoir dans quelle mesure le paysage sociolinguistique de notre pays influence sur le contexte médiatique. De ce fait, nous allons essayer de mettre l'accent sur ces pratiques à travers une analyse des transcriptions des unités de langues mixtes extraites de l'émission « DZ Wood ».

³⁵ Dictionnaire français. *Larousse de poche*. 1996, p. 419.

1.1. Présentation de l'étude

Dz Wood est une émission dédiée aux jeunes et qui traite de l'actualité, des scoops de célébrités (musique, vidéos, interviews, mode et médias sociaux). Présentée par l'animateur AZHER MOHAMMED. L'émission est diffusée tout le mercredi de 18 h à 19 h, sur la chaîne privée : Bahia Tv. Un programme où l'animateur parle de news des célébrités dans des épisodes et, dans d'autres, il invite l'un d'eux pendant 1 heure à dialoguer.

1.1.1. Les langues figurant dans l'émission

En ce qui concerne les langues exploitées dans l'émission Dz wood, il est important de souligner que nous avons rencontré dans notre corpus deux langues utilisées parallèlement au l'arabe dialectal : ce sont l'arabe classique et le français.

1.1.2. Les langues utilisées par l'animateur

Au début de l'émission, l'altération de l'arabe algérien et de français dans les paroles de l'animateur se manifeste par son état d'orateur bilingue. Il utilise l'arabe algérien comme langue de base, y compris l'utilisation de plusieurs autres langues dans son discours. On s'est rendu compte qu'il utilise souvent la langue française. L'usage de l'arabe algérien est présent surtout lorsqu'il pose des questions aux invités comme dans le cas : « T'amni biha l'amitié » qui signifie « Croyez-vous-en l'amitié ». En ce qui concerne l'anglais, il est rarement utilisé tel que dans le cas de « Let's go » qui signifie « Allons-y ».

1.1.3. Les langues utilisées par les invités

En ce qui concerne les langues alternées en quelques séquences pendant la diffusion de Dz Wood, en regardant ce spectacle, il a été noté que les invités de l'émission utilisent alternativement l'arabe algérien et le français, une technique très présente dans les productions verbales de la majorité des invités et aussi l'animateur de l'émission.

1.2. La collecte des données

Dans chaque analyse de la langue parlée, la collecte de données linguistiques est essentielle. Il s'agissait d'un enregistrement des transactions linguistiques entre l'animateur et les invités via l'émission de télévision dont leur langue maternelle est l'arabe. Nous restons principalement préoccupés par l'intégration des déclarations orales dans notre corpus. Afin de compiler l'assignation à laquelle nous appliquerons notre analyse, nous avons enregistré le

programme, et notre collection a été récoltée sans aucune complexité depuis que l'émission a été diffusée sur le site YOUTUBE. Pour cela, nous avons juste accès à l'Internet et l'ordinateur, nous avons d'abord téléchargé des épisodes en utilisant le programme de téléchargement, puis nous l'avons enregistré dans notre ordinateur, le son et la qualité de l'image étaient très bonnes, et leurs conditions ont pris en charge notre récupération de données facilement.

1.3. La démarche d'analyse

Nous allons adopter une méthode que nous pensons la plus appropriée pour notre domaine d'étude qui fait partie d'un cadre sociolinguistique où nous analyserons nos données du point de vue des langues présentes dans notre corpus, donc nous nous concentrons principalement sur toutes les langues alternées (le français, l'arabe classique, l'arabe dialectal et l'anglais.)

Nous dégagerons d'abord les langues les plus exploitées, puis nous essayerons d'identifier les fonctions et les types d'alternance dynamique en analysant les expressions alternées dans nos passages extraits de leurs contextes.

1.4. Le choix du corpus

Le choix du corpus étant strictement lié à l'objectif de l'étude, notre décision n'est pas fortuite, car nous avons choisi d'étudier le mixage linguistique dans l'émission télévisée « Dz Wood », pour deux raisons : premièrement, nous avons observé l'utilisation fréquente de plusieurs langues entre l'animateur et les invités de ces épisodes, ce qui leur confère un caractère de récapitulation qui nous a conduits à être curieux de savoir quelles sont les raisons de ce métissage linguistique dans ce programme, et les facteurs qui déclenchent l'avènement de cette utilisation alternative de ces langues. Deuxièmement, comme on le sait, peu d'études sont consacrées au phénomène de métissage linguistique dans le secteur médiatique algérien, et à travers ce travail modeste, nous souhaitons participer à des recherches sur le thème du métissage linguistique dans le paysage sociolinguistique algérien. Ce programme médiatique algérien est l'un des piliers du dialogue télévisé, qui bénéficie de grands privilèges grâce à l'existence de la langue française.

Nous avons opté pour cette émission télévisée, car nous avons remarqué une alternance de nombreuses pratiques langagières tout au long de l'émission.

1.5. Présentation du corpus

Dans notre travail, nous nous offrons d'étudier une production orale à partir des conversations entre un animateur et ses invités. « Dz Wood » est un programme artistique hebdomadaire qui présentera les principales nouvelles exclusives à l'actualité de l'art et du théâtre algériens. L'émission est présentée par le journaliste Azhar Muhammad. Le premier épisode a eu lieu le jeudi 27 septembre 2018 à 19 h.

Notre travail portera sur l'analyse d'un corpus composé de 55 unités phrastiques extraites de l'épisode 63 (23-11-2019) de l'émission « Dz Wood » d'une période de 1 h. L'émission constituant notre corpus est décrit essentiellement en arabe dialectal, avec des unités en alternance en français. L'invitée Haifa RAHIM (actrice) a utilisé la langue arabe dialectale et la langue française pour exprimer soi-même, et ses expériences, dans cet épisode l'animateur a aussi utilisé ces deux langues pour poser les questions.

Dans le second cas, l'interview a eu lieu entre l'animateur et une chanteuse franco-algérienne « Alissa LATYMI ». L'animateur utilise le français à côté de l'arabe algérien comme dans ce cas : « nahadrou 3la ta maman... ». Mais l'autre elle répond toujours en français. La durée de l'épisode (03-01-2019) est 1 h, mais nous avons trouvé qu'une vidéo courte de 1 min et 10 seconde sur YOUTUBE.

1.6. Les normes de transcription

Concernant la transcription des épisodes, nous étions obligés de ne transcrire que les passages qui constituent notre corpus, pour cela nous avons choisi une méthode de transcription la mieux adaptée à notre corpus.

En l'absence de méthode de transcription universelle, nous avons essayé de choisir un système qui correspond le mieux à notre corpus : concernant la transcription de passages en arabe et en kabyle, nous avons utilisé le système de transcription « API » qui est « *un système de transcription phonétique utilisé par les linguistes pour représenter les sons du langage. Développé par des phonéticiens français et britanniques sous les auspices de l'Association phonétique internationale, l'A.P.I. a été publié pour la première fois en 1888.* »³⁶

³⁶ Disponible sur : <https://www.espacefrancais.com/lalphabet-phonetique-international-api/#:~:text=est%20un%20syst%C3%A8me%20de%20transcription,repr%C3%A9senter%20les%20sons%20du%20langage.&text=D%C3%A9velopp%C3%A9%20par%20des%20phon%C3%A9ticiens%20fran%C3%A7ais,la%20premi%C3%A8re%20fois%20en%201888.> Visité le 27/07/2020 à 17h20

Ainsi, nous adoptons les symboles proposés dans le tableau par ceux qui les remplacent afin de pouvoir lire les séquences en arabe et kabyle. Chaque unité est accompagnée d'une traduction française entre guillemets.

ك	K	ف	F	ع	3	ج	J		
ت	T	ض	D	ه	H	غ	Gh	ح	H
ء	A	س	S	ل	L	ي	Y	ر	R
ب	B	ش	Ch	م	M	ذ	Dh	و	W
د	D	خ	Kh	ن	N	ز	Z	ط	Ta
ق	Q	ح	H	ر	R	و	W	ث	Th

Tableau 1 : normes de transcription

MA : (Mohammad Azhar)	L'animateur de l'émission est indiqué par l'initiale de son nom et prénom en forme gras et majuscule.
HR: (Haïfa Rahim) AL : (Alissa Latymi)	Les invitées de l'émission sont indiquées par l'initiale de leurs noms et prénoms en gras.
On va commencer par l'animateur	Les segments en français sont écrits en gras
Chokran lik " Azhar " 3la da3wa « ... », w marahba b nas Al-bahia ga3 marahba b nas Al-djazair	Les segments en arabe dialectal à la forme grasse.
Fr	Français
AC	Arabe classique
K	Kabyle
AD	Arabe dialectal
ANG	Anglais

Tableau 2 : désignation de locuteurs et de langues

2. Analyse des données

Dans cette seconde phase de notre partie pratique, nous allons collecter et analyser les données autant que possible afin d'obtenir des résultats convaincants qui nous permettant de connaître sur quel point le milieu sociolinguistique algérien affecte sur le contexte médiatique.

2.1. Critères d'analyse

Avant d'entamer cette partie, nous commencerons par un tableau récapitulatif des paramètres et éléments que nous prévoyons d'étudier. Le tableau suivant synthétise les paramètres que nous allons traiter :

Critères	Catégories
Les langues alternatives	Arabe dialectal, Français, Arabe classique, et l'anglais
La typologie de l'alternance codique	L'alternance codique intra-phrastique. L'alternance codique inter-phrastique. L'alternance codique extra-phrastique.

Tableau 3 : paramètres et grille d'analyse

2.2. Les langues en usage et leurs degrés d'utilisations

« DZ wood », une émission télévisée fait l'objet de notre étude, est généralement diffusée en arabe dialectal, mais cela n'empêche qu'il y ait un mixing linguistique entre plusieurs autres langues à ratios variables. Afin d'identifier ce mixing (alternance) nous nous référons à un tableau à travers lequel nous exposerons les autres langages utilisés ainsi que leurs degrés d'usage dans notre corpus (l'émission). Les deux symboles suivants : (+) et (—) indiquent la présence et l'absence de la langue c'est-à-dire le symbole (+) indique la présence de la langue et (—) son absence. Nous commençons d'abord par les unités du premier épisode où l'invitée est « Haifa Rahim » :

Les unités	Les mots et expressions alternés	Fr	AC	K	AD	ANG
Unité 1	Msalkhir mouchahidina win makountou tefardjou fina fi halqa djdidia fi barnamaj DZ wood, barnamaj DZ wood t3awedtou 3lih dayman yonqoulkom Akhbar el machahir, wa laken had el marra khayarna tkoun bidaya djdidia m3a fannana mahbouba 3lina Li rahi hadra m3ana lyoum. Nrahbou m3a ba3d bel fannana Al-jamila " Haïfa Rahim "	-	+	-	+	+
Unité 2	Marhba biki m3ana w charraftina b hodork	-	+	-	+	-
Unité 3	Chokran lik « Azhar » 3la da3wa et je te dis ça avec plaisir, w marahba b nas Al — bahia ga3 w marahba b nas Al-djazair	+	+	-	+	-
Unité 4	Allah ysalmak, hodorak ycharrafna w hna rana farhanin li raki hadra m3ana fi fondoq Al bacha elli akid waffarlna koul el omor Hatta ndirou had Al-liqaa chayaq w nchallah nas yetfardjou fina w nkounou 3and hosn Dan w net3arfou 3lik 3 an qorb w hna m3a ba3d ndirou un petiti challenge. Raki wadjda?	+	+	-	+	+
Unité 5	Wadjda oui, avec plaisir	+	-	-	+	-
Unité 6	Bidaya raha tkoun m3a fiqrat Al-ana	-	+	-	+	-
Unité 7	D'accord	+	-	-	-	-
Unité 8	Faqrat Al-ana hadi rah min khilalha net3arfou 3 la « Al jawhar »	-	+	-	+	-
Unité 9	Philosophie ?	+	-	-	-	-
Unité 10	Exactement	+	-	-	-	-

Unité 11	'Freud ' Houwa Li kan dayar had el 3ibara 'Al-ana '	-	+	-	+	+
Unité 12	Oui!	+	-	-	-	-
Unité 13	Exactement	+	-	-	-	-
Unité 14	Net3arfou 3la Haïfa bel mofradat elli tekhtariha	-	+	-	+	-
Unité 15	D'accord, chouf ma ghadich ntawal 3lik f ta3rif 3la rohi, hiya qad mata3arraf rohak, qad Mach kima nas ta3rfak 3an qorb, w hna vu que fannanin w ga3 mayaqdrouch nas yt3arfou 3lihom directement, fhemt ?	+	+	-	+	-
Unité 16	Donc ce que je dis aux gens, welli ya3rfouni welli yhawsou ya3rfouni, Ana machi kima ychoufouni, ygoulouli, tu es un regard dure, tu es je sais pas... 3andak les traits taw3ak tehsab tu tué quelqu'un, alors que non. Rabi khlaqni kima hak	+	-	-	+	-
Unité 17	Je peux pas... Je peux pas changer les traits taw3i bach ncheffak wella bach nkoun la victime, c'est pas moi Ana dayra kima hak, insana metwad3a, insana manebghich el hogra soit bel 3ayn wella be lafd wella hogra jasadia. Non	+	+	-	+	-
Unité 18	Je suis une personne cool, voilà, voilà	+	-	-	-	-
Unité 19	Kayan bezzaf youhkmou 3la lmadaherychoufou fannan dayman yhezou 3lih nadrat	-	+	-	+	-
Unité 20	Justement, ça ce qu'on dit tout le temps	+	-	-	-	-
Unité 21	Nabdou fi hayat haïfa ya3ni bidayat hayat haïfa kifach kant	-	+	-	+	-
Unité 22	Tariqi machi sahel du tout	+	+	-	-	-
Unité 23	D'ailleurs j'aime pas trop parler de ma vie privée, mais moi comme tous les gens balak wella quelqu'un, certains personnes 3achou des choses,	+	-	-	+	-

	des obstacles khalawhom balak 3la had l'image Li rahi lyoum, tu vois ?!					
Unité 24	Matalan loukan nahkou 3la tariq Li slektih, hal te3taqdi enou had tariq houwa Al ansab ?	-	+	-	+	-
Unité 25	Tariq lfan wella ?	-	+	-	+	-
Unité 26	Ya3ni almazij bin lfan w lhayat chakhsiya	-	+	-	-	-
Unité 27	D'accord, je ne regard rien d'arrière parce que wallah makhsart walou ça ce qui plus important Jamais tayaht nifi , jamais j'ai supplié quelqu'un wella j'ai choisi autre chemin pour.... W fel hayat chakhsiya nafs chaye, pour être honnête d'ailleurs nas Li ya3rfouni ki dayra très très bien	+	+	-	+	-
Unité 28	Karamtek foq koulchi ?	-	+	-	+	-
Unité 29	Bien-sûr	+	-	-	-	-
Unité 30	Bah matekhsrich insan est ce que taqdri tsalhi 3alaqtak m3ah?	+	+	-	+	-
Unité 31	Ida kan houwa khasar m3aya non! Je laisse tout le temps	+	-	-	+	-
Unité 32	Fel hadith 3la social media, 3andou 1 million 3alam alarqam Wach rayk ?	+	+	-	+	+
Unité 33	Balak lowel f chiffre, besah awal faneyan wella hadja non on peut pas a3malhom hiya Li tahdar.tu vois?!	+	+	-	+	-
Unité 34	Taqdar techri n'importe quel followers	+	-	-	+	+
Unité 35	Nchoufou le king chab khaled 3andou 400 alf moutabe3 3la Instagram	+	+	-	+	+
Unité 36	Wa lakin matalan matlahdich ennou had chaye naqaslak bezzaf omor fi hyatak ? Nti raki meqtan3a bel omor Li dertiha w fakhora biha ?	-	+	-	+	-
Unité 37	Avec fierté	+	-	-	-	-
Unité 38	Jamil, w lakin nahadrou 3la insana Li t3abti balak	-	+	-	+	-

	fi hyatak bach wsalti, fi 3alam Al fan elli robbama mechwarak mazal sghir					
Unité 39	Oui, bien-sûr	+	-	-	-	-
Unité 40	W lakin had el omor elli 3echtiha fi 3alam Al fan, kifach tlakhsiha bi kifach kanat bi souhoula ?! bi sou3ouba ?!	-	+	-	+	-
Unité 41	Hiya makanatch wala bi souhoula wala bi sou3ouba, hiya nas Li khdamt m3ahom, pour être honnête, sahlouli tariq, parce-que c'est des gens professionnels, c'est dès qu'il t'appelle à un Kasting sans plus, tu vois ?	+	+	-	+	+
Unité 42	Eh	-	-	-	+	-
Unité 43	Allô! On a vu ton profil, tu viens pour passer le casting a-t-elle heure-t-elle jour tu passes le casting, on te rappelle, c'est ça les gens que j'ai travaillé avec, besah kayan quelques un ya3aytlak, dir le Kasting ya3tik un caché, ygoulak voilà ! Ce que tu vas toucher, Alors que tu as dépensé plus que le caché li houwa 3tahlak.	+	-	-	+	+
Unité 44	Oui, fhamtak	+	-	-	+	-
Unité 45	Tu vois !? Ana nahkilk 3a l'expérience li sratli fi Alger roht dert wahd le casting, galak je te donne... Goultlou mais Allô! Rani khasra j'ai dépensé... Rakba ta3i " hash" Lin wsalt bah ta3tiwni had le caché ?	+	-	-	+	+
Unité 46	Hada ghir exemple tu vois ?! C'est juste un exemple	+	-	-	+	-
Unité 47	Loukan nahkou matalan... hna fi 3alam Al fan w loukan nabqou fi hayatk chakhsiya aw fi Al hayat al khasa ta3ak ya3ni masa3ib li 3echtiha, ya3ni nti majmou3at insan bach tosli, insana nadjja ya3ni marahal li kifah tlakhsihalna fi hayatk	-	+	-	+	-
Unité 48	Ya3ni loukan ndirou un flashback 3la moror	-	+	-	+	+

	sanawat, 3am mora 3am kima hna rana fi 2019 ya3ni fi bidayat 2019 kifach tlakhsihalna ga3 ma Li fat qbal					
Unité 49	Ki nchouf rohi za3ma ana man qbal, derwak kima rani mriyha, nchouf f dik el insana Li fatat par des années je la respecte, elle est forte	+	+	-	+	-
Unité 50	Tehtarmiha w teftakhri biha ?	-	-	-	+	-
Unité 51	Bien sûr, avec plaisir	+	-	-	-	-
Unité 52	W ki tchoufi matalan un miroir wella...kifach tchoufi malamah ta3ak? Ta3 lyoum, malamah ta3k bin lmadi w lhadar	+	+	-	+	-
Unité 53	C'est normal, wahad yekbar	+	-	-	+	-
Unité 54	Heh	-	-	-	+	-
Unité 55	Chaque expérience yfout 3liha balak tbayenlah lmalamah, yetbadal ljasad ta3ah, des fois tad3af, tonqas men stresse... Des fois... L'être humain c'est comme ça	+	+	-	+	-

Langue	Français	Arabe classique	Kabyle	Arabe dialectal	Anglais
Nombre d'unités phrastiques	32	31	00	40	09

Tableau 4 : nombre d'unités phrastiques présentes dans chaque langue

D'après le tableau ci-dessus, nous observons que l'arabe dialectal est presque utilisé dans toutes les unités du premier épisode de notre corpus en tant que langue principale de l'émission. L'arabe classique est également perceptible dans la plupart des unités. Pour le français, il est bien utilisé par rapport à l'anglais qui est rarement utilisé où nous ne le trouvons que dans six (06) unités. Nous également constatons que le kabyle est absent dans toutes les unités phrastiques de notre corpus.

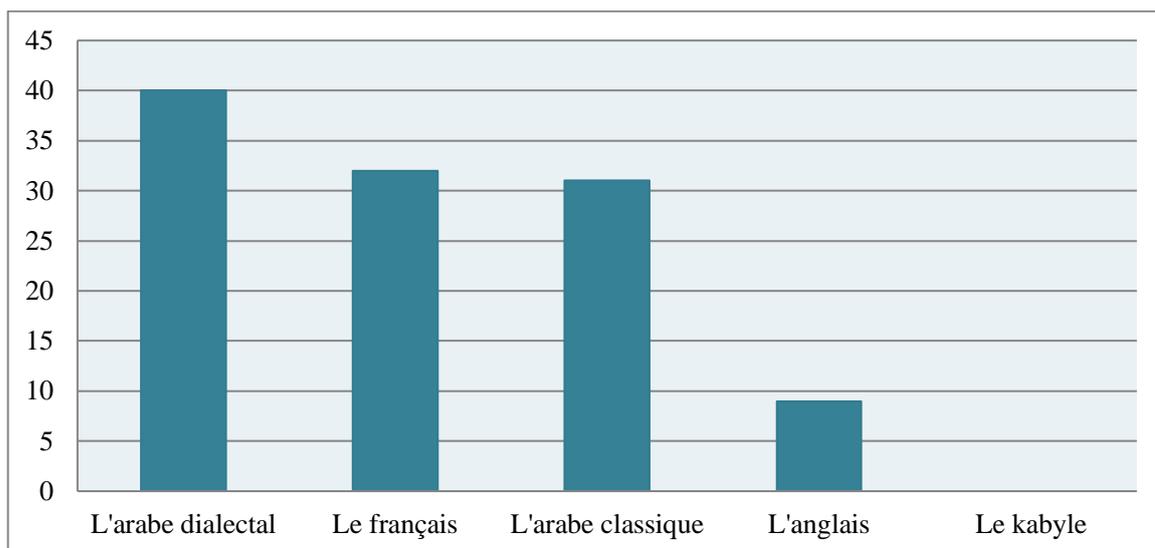


Figure 1 : représentation graphique de nombre d'unités de chaque langue

2.3. L'analyse des unités

1- MSA lkhir mouchahidina win makountou tetfardjou fina fi halqa djdidia fi barnamaj DZ wood, barnamaj DZ wood t3awadtou 3lih dayman yonqoulkom Akhbar el machahir, wa laken had el marra khayarna tkoun bidaya djdidia m3a fannana mahbouba 3lina Li rahi hadra m3ana lyoum. Nrahbou m3a ba3d bel fannana Al-jamila " Haïfa rahim ".

- Dans cet extrait, l'animateur a employé l'arabe dialectal pour passer à l'arabe classique puis l'anglais, ainsi l'arabe dialectal une autre fois.

2- Marahba bik m3ana w charraftina b hodorek.

- Dans cet exemple, l'animateur fait passer de l'arabe classique à l'arabe dialectal.

3- Chokran lik " Azhar " 3la da3wa et je te dis ça avec plaisir, w marahba b nas Al-bahia ga3, w marahba b nas Al-djazair.

- Dans ce passage, l'invitée a employé l'arabe classique, puis le français, et puis elle a complété sa phrase en arabe dialectal.

4- Allah ysalmak hodorak ycharrafna w hna farhanin Li raki hadra m3ana fi fondoq Al-Bacha, elli akid wafrlna koul el-omor hatta ndirou ha eliqaa chayaq, w nchallah nas yetfardjou w nkounou 3and hosn dan, w net3arfou 3lik 3an qorb, w hna m3a ba3d ndirou un petit challenge.

- Dans cet exemple, l'animateur fait passer de l'arabe dialectal à l'arabe classique puis il a fait un retour à l'arabe dialectal puis le français et finalement à un mot emprunté de l'anglais.

5- Raki wadjda ?

- Dans ce passage, l'animateur utilise l'arabe dialectal pour poser une question.

6- Wadjda oui, avec plaisir.

- l'invitée a employé l'arabe dialectal puis elle a complété sa phrase en français.

7- Bidaya raha tkoun m3a faqrat Al-ana, faqrat Al-ana Hadi min khilalha net3arfou 3la " Jawhar "

- L'animateur dans cet exemple, obtenu l'arabe dialectal puis l'arabe classique

8- Philosophie ?

- L'invitée n'a utilisé que le français.

9- Exactement

- Dans cet exemple, l'animateur a employé la langue française.

10- "Freud " houwa Li kan dayar had el 3ibara " Al-ana ".

- Dans ce passage, l'animateur a employé un nom propre en anglais puis l'arabe dialectal, ainsi l'arabe classique.

11- Oui.

- L'invitée a employé le français.

12- Exactement.

- Aussi l'animateur a employé le français.

13- Net3arfou 3la " Haïfa " Bel mofradat elli tekhtariha.

- Dans cet exemple, l'animateur a employé la langue arabe avec ces deux variétés : dialectal et classique.

14- D'accord, chouf Ana maghadich ntawal 3lik fel ta3rif 3la rohi, hiya qad mat3arf rohak qad machi kima nas ta3arfak 3an qorb, w hna vue que fannanin w ga3 mayaqdrouch nas yet3arfou 3lihom directement, fhemt ? Donc ce que je dis aux gens, welli ya3rfouni welli yhawsou ya3arfouni Ana machi kima ychoufouni ygoulouli, tu es un regard dur, tu es... Je sais pas 3andak les traits taw3ak jayin tehsab tu tué quelqu'un, Alors que non, Rabi khlaqni kima hak je peux pas... Je peux pas changer les traits taw3i bach ncheffak wella bach nkoun la victime, c'est pas moi Ana dayara kima hak, insana metwad3a, insana manebghich el hogra soit bel 3ayn wella b lafd wella hogra jasakiya non . Je suis une personne cool, voilà, voilà.

- En analysant cet extrait, nous trouvons que l'invitée a employé la langue française pour passer à l'arabe dialectal, puis le français, ainsi l'anglais, puis l'arabe dialectal pour revenir enfin au français.

15- Kayn bezzaf youhkmou 3la lmadaher Ychoufou fannan dayman yhezou 3lih nadarat.

- Dans cet exemple, l'animateur a employé l'arabe dialectal puis l'arabe classique.

16- Justement ça ce qu'on dit tout le temps.

- En observant l'exemple ci-dessus, nous remarquons que l'invitée a usé que le français.

17- Nabqou fi hayat " Haïfa ", ya3ni bidayat hayat haïfa kifach kant.

- L'animateur a employé l'arabe dialectal puis l'arabe classique ainsi l'arabe dialectal.

18- Tariqi machi sahal du tout, d'ailleurs j'aime pas trop parler de ma vie privée, mais moi comme tous les gens, balak wella quelqu'un, certains personnes 3achou des choses, des obstacles khalawhom balak 3la had l'image Li rahi lyoum, tu vois ?

- Dans ce passage, l'invitée a utilisé l'arabe classique puis le français, ainsi l'arabe dialectal et finalement le français.

19- Matalan loukan nahkou 3la triq Li slektih, hal ta3taqidi ennou had tariq houwa Al ansab ?

- Dans cet exemple, l'animateur a employé l'arabe dialectal, puis l'arabe classique finalement l'arabe dialectal.

20- Tariq lfan wella ?

- Nous constatons dans l'exemple ci-dessus que l'invitée a usé l'arabe classique puis dialectal.

21- Ya3ni Al mazij bin lfan wa lhayat chakhsiya.

- Dans ce passage l'animateur a employé l'arabe dialectal puis l'arabe classique.

22- D'accord je ne regard rien d'arrière parce que wallah ma khsart walou, ça ce qui plus important, jamais tayaht nifi, jamais j'ai supplié quelqu'un wella, j'ai choisi autre chemin pour.... Fel hayat chakhsiya nafs chaye, pour être honnête.

- Nous remarquons que dans cet extrait qu'il y a un passage du français vers l'arabe classique en revenant encore au français.

23- D'ailleurs nas li ya3rfouni ki dayra très très bien, w Kayan nas ygoulouli balak loukan tayhi kifah chwiya...

- Dans ce passage l'invitée a employé le français puis l'arabe dialectal.

24- Karamtak foq koulchi ?

- Dans cet exemple l'animateur a employé l'arabe dialectal puis l'arabe classique.

25- Bien-sûr.

- Dans ce passage, nous trouvons que l'invitée a employé la langue française.

26- Bah matekhsrich insan est ce que qadra tsalhi 3alaqtk m3ah?

- L'animateur employait l'arabe dialectal puis le français, finalement l'arabe dialectal.

27- Ida kan houwa khasar m3aya! Non, je laisse tous le temps.

- Dans cet exemple il y a une alternance entre l'arabe dialectal et le français.

28- Fal hadith 3la social media, 3andou 1 million, 3alam Al arqam wech rayak ?

- L'animateur utilise l'arabe dialectal puis l'anglais, l'arabe dialectal, le français, ainsi l'arabe classique finacement l'arabe dialectal.

29- Balak lowal f chiffre besah awal fanniyen wella hadja non.

- Elle a employé l'arabe dialectal puis le français, ainsi l'arabe dialectal et finalement le français.

30- On peut pas. A3mal tahom hiya Li tahdar 3lihom, tu vois ?! Taqdar techri n'importe quels followers.

- En analysant l'exemple ci-dessus, nous trouvons qu'elle a usé le français puis l'arabe classique, l'arabe dialectal en retour avec le français et finalement elle termine avec un mot anglais.

31- Nchoufou le king chab khalad, 3andou 400 Alf moutabi3 3la Instagram.

- Contrairement aux extraits précédents, l'animateur dans cet extrait fait l'alternance entre l'arabe dialectal, le français, l'anglais et l'arabe classique.

32- Wa lakin matlahdich ennou had chaye naqaslak bezzaf omor fi hayatk , nti raki moqtan3a bel omor Li dertiha w fakhora biha ?

- Dans cet exemple, l'animateur fait passer de l'arabe classique à l'arabe dialectal, puis il fait un retour vers l'arabe classique.

33- Avec plaisir.

- Dans ce passage, l'invitée a employé le français seulement.

34- Jamil, wa lakin nahadrou 3la linsana Li t3abti balak fi hayatk bach wsalti fi 3alam Al fan illi robbama mechwarak mazal sghir.

- Dans cet exemple, l'animateur fait passer de l'arabe classique à l'arabe dialectal.

35- Oui bien sûr.

- Dans cet exemple l'invitée a employé le français seulement.

36- Wa lakin had el omor elli 3ichtiha fi 3alam lafan kifach tlakhsiha, kifach kant, bi souhoula aw bi so3ouba ?

- Dans ce passage, l'animateur fait passer de l'arabe classique à l'arabe dialectal puis il fait un retour vers l'arabe classique.

37- Hiya makanetch wala bi souhoula wala bi so3ouba, hiya nas Li khdamt m3ahom pour être honnête sahlouli triq parce-que c'est des gens professionnels... C'est des gens qu'il t'appelle à un casting sans plus.

- En observant l'exemple ci-dessus, nous remarquons que l'invitée a obtenu l'arabe dialectal avec l'anglais pour conclure avec le français.

38- Tu vois ?! Allô, on a vu ton profil, tu viens pour passer le casting a-t-elle heure, t-elle jour tu passes le casting sans plus, on te rappelle, c'est ça les gens que j'ai travaillé avec.

- L'invitée a utilisé le français seulement.

39- Besah kayn quelques un y3aytlak, dir le casting, ya3tik un caché, ygoulak voilà ce que tu vas toucher, Alors que tu as dépensé plus que le caché Li 3tahlk.

- Dans cet article l'invitée fait passer à l'arabe dialectal, puis l'anglais et fait retour vers le français ainsi l'arabe dialectal.

40- Oui fhamtak.

- L'animateur a employé le français puis l'arabe dialectal.

41- Tu vois ?! Ana nahkilk 3la l'expérience Li sratli f Alger, roht dart wahd le casting galak je te donne... Mais... Allô...! Rani khasra j'ai dépensé, rakba ta3i " Hash" Lin wsalt bah ta3tiwni had le caché ? Hada ghir exemple, tu vois, c'est juste un exemple.

- L'invitée a employé le français puis l'arabe dialectal ainsi le français.

42- Loukan nahkou matalan, hna rana fi 3alam Al fan wa lakin nabqou fi hayatk chakhsiya aw fi al-hayat Al khasa, ya3ni masa3ib Li 3echtiha, ya3ni nti majmou3at insan bach towesli insana nadjja ya3ni marahil kidach... Lakhsihalna fi hayatk.

- L'animateur fait un passage de l'arabe dialectal à l'arabe classique.

43- Ya3ni loukan ndirou un flashback 3la moror sanawat 3am mora 3am kima hna rana fi 2019 ya3ni fi bidayat 2019 kifach tlakhsihalna ga3 ma Li fat qbal.

- Dans cet exemple, l'animateur a employé l'arabe dialectal pour faire passer à l'anglais, et conclure la phrase en français.

44- Ki nchouf rohi za3ma ana men qbal, derwak kima rani mriyha nchouf f dik linsana Li fatet par des années, je la respecte... Elle est forte.

- L'invitée fait passer de l'arabe dialectal au français, et en retour pour conclure la phrase en français.

45- Tehtarmiha w teftakhri biha ?

- L'animateur a employé l'arabe dialectal.

46- Bien-sûr, avec plaisir.

- Nous constatons, dans cet exemple, un usage unique du français

47- Heh.

- Dans ce passage l'animateur a employé l'arabe dialectal " Heh" Au lieu de français " Oui".

48- W ki tchoufi matalan un miroir wella kifach tchoufi malamah ta3ak ta3 lyoum? Malamah ta3k bin lmadi w lhader.

- Dans ce passage, l'animateur a utilisé l'arabe dialectal puis le français ainsi l'arabe classique.

49- C'est normal wahad yekba.

- Dans cet exemple, l'invitée employait le français puis l'arabe dialectal.

50- Chaque expérience yfout 3liha , balak tbayenlah lmalamah yetbadal ljasad ta3ah, des fois tad3af, tonqas, men stresse tesman.. Des fois... L'être humain c'est comme ça.

- Dans ce passage, l'invitée employé le français pour passer à l'arabe dialectal puis l'arabe classique et conclue la phrase avec le français.

Ce mixing linguistique utilisé nous montre que les médias algériens se distinguent par une richesse linguistique considérable, car dans cette émission que nous avons étudié, les orateurs utilisent plusieurs langues avec une bonne compétence, ce qui indique leur connaissance de ce qu'ils font, et donc nous pouvons dire que ce phénomène n'est pas considérée comme une question négative dans le contexte médiatique, contrairement au contexte sociolinguistique.

2.4. Le mixing linguistique employé dans les unités

La langue mixing (l'alternance codique) se manifeste quand deux langues ou plus sont présentes dans un même speech ou dans une même phrase. Etant donné que la langue mixing se produite au moment où les deux orateurs parlent avec aisance la même langue.

Poplack distingue trois types d'alternance codique dans l'échange verbal, qui sont : l'alternance codique intra-phrastique, inter-phrastique (phrastique) et extra-phrastique.

De ce fait, nous essayons, dans cette partie, de dégager les types de ces alternances codiques dans les unités phrastiques employées par l'animateur et son invitée.

2.4.1. *L'alternance codique intra-phrase*

Selon Poplack « *Dans l'alternance codique intra-phrase les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue.* »³⁷

Comme nous l'avons mentionné précédemment, l'alternance codique intra-phrase s'effectue, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase.

Pour montrer clairement la forme intra-phrase, nous citerons quelques exemples trouvés dans notre corpus :

3- Chokran lik " Azhar " 3la da3wa **et je te dis ça avec plaisir**, w marahba b nas Al -bahia ga3 w marahba b nas Al-djazair.

« Merci Azhar pour l'invitation et je te dis ça avec plaisir, et bienvenu à tous les téléspectateurs d'El-Bahia et au peuple algérien. »

4- Allah ysalmak, hodorak ycharrafna w hna rana farhanin li raki hadra m3ana fi fondoq Al bacha elli akid waffarlna koul el omor Hatta ndirou had Al-liqaa chayaq w nchallah nas yetfardjou fina w nkounou 3and hosn Dan w net3arfou 3lik 3an qorb w hna m3a ba3d ndirou **un petit challenge**.

« Que Dieu vous bénisse, votre présence est un honneur pour nous, et nous sommes heureux de vous avoir parmi nous à l'hôtel Al-Basha, qui a tout fourni pour le succès de cette intéressante interview. Si Dieu le veut, les gens nous regarderont et nous serons aussi bons qu'ils le pensent et nous vous connaissons de près et ensemble, nous ferons un petit défi. »

14- **D'accord**, chouf Ana maghadich ntawal 3lik fel ta3rif 3la rohi, hiya qad mat3arf rohak qad machi kima nas ta3arfak 3an qorb, w hna **vue que** fannanin w ga3 mayaqdrouch nas yet3arfou 3lihom **directement**, fhemt ? **Donc ce que je dis aux gens**, welli ya3rfouni welli

³⁷ Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>.

yhawsou ya3arfouni Ana machi kima ychoufouni ygoulouli, **tu es un regard dur, tu es... Je sais pas** 3andak les traits taw3ak jayin tehsab **tu tué quelqu'un, Alors que non,** Rabi khla9ni kima hak...

« D'accord, je ne parlerai pas beaucoup pour me présenter, bien sûr tu se connais sûrement plus que les gens, et vue que nous sommes des artistes, les gens ne peuvent pas nous connaître directement, compris? Donc ce que je dis aux gens, à ceux qui me connaissent et à ceux qui veulent me connaître, je ne suis pas comme ce qu'ils me voient me dire tu es un regard dur, tu es ... je ne sais pas, tu es tes traits Tu tué quelqu'un. Alors que non, Dieu m'a créé comme ça... »

18- **Tariqi machi sahal** du tout, d'ailleurs j'aime pas trop parler de ma vie privée, mais moi comme tous les gens, **balak wella** quelqu'un, certains personnes **3achou** des choses, des obstacles **khalawhom balak 3la had** l'image **Li rahi lyoum**, tu vois ?

« Mon chemin n'est pas facile du tout, d'ailleurs je n'aime pas trop parler de ma vie privée, mais moi comme tous les gens, ou bien quelqu'un, certains personnes vit des choses, des obstacles les ont laissés sur cette qui est aujourd'hui, tu vois ?

22- D'accord je ne regard rien d'arrière parce que wallah **ma khsart walou**, ça ce qui plus important, jamais **tayaht nifi**, jamais j'ai supplié quelqu'un **wella**, j'ai choisi autre chemin pour.... **Fel hayat chakhsiya nafs chaye**, pour être honnête.

« D'accord je ne regard rien d'arrière parce que je n'ai rien perdu, ça ce qui plus important, je ne me suis jamais humilié, jamais j'ai supplié quelqu'un, j'ai choisi autre chemin pour... La même chose dans la vie personnelle, pour être honnête. »

26- Bah matekhsrich insan **est ce que** qadra tsalhi 3alaqtk m3ah?

« Pour ne pas perdre une personne, pouvez-vous vous réconcilier votre relation ? ».

27- Ida kan houwa khasar m3aya! **Non, je laisse tous le temps.**

« Si c'était lui qui a mis fin à notre relation ! Non, je laisse tous le temps ».

28- Fal hadith 3la **social media**, 3andou **1 million**, 3alam Al arqam wech rayak ?

« En parlant de médias sociaux, il en a un million, qu'en pensez-vous ? ».

29- Balak lowal f **chiffre** besah awal fanniyan wella hadja **non.**

« Il est peut-être le premier en termes de chiffre, mais certainement pas le premier en termes d'art ».

30- On **peut pas**. A3mal tahom hiya Li tahdar 3lihom, tu vois ?! Taqdar techri **n'importe quels followers**.

« On ne peut pas, leurs travaux qui parlent d'eux, tu vois ? Vous pouvez acheter n'importe quel abonné ».

31- Nchoufou **le king** chab khalad, 3andou 400 Alf moutabi3 3la Instagram.

« On voit que le roi Cheb Khaled compte 400 mille abonnés sur Instagram ».

41- Tu vois ?! **Ana nahkilk 3la** l'expérience **Li sratli f** Alger, **roht dart wahd** le casting **galak** je te donne... Mais... Allô...! **Rani khasra** j'ai dépensé, **rakba ta3i " Hash" Lin wsalt bah ta3tiwni had** le caché ? **Hada ghir** exemple, tu vois, c'est juste un exemple.

« Tu vois ?! Je te parle de mon expérience à Alger où j'ai passé un casting « » Tu vois, c'est juste un exemple. »

À partir de ces exemples tirés de notre corpus, nous avons observé que les orateurs agissent un usage alternatif entre l'arabe dialectal, l'arabe classique, le français et parfois l'anglais dans une même phrase, ils font constamment un mouvement d'alternance entre les quatre variétés linguistiques dans un même discours, mais toujours en respectant la forme linguistique standard, soit l'arabe dialectal, le français ou l'anglais.

Nous avons également constaté que l'alternance codique intra-phrastique est la plus présente dans notre corpus, car dans ces cas les orateurs alternent plusieurs langues, se cantonnant à des mots ou à une série de mots au sein d'une même énonciation.

2.4.2. *L'alternance codique inter-phrastique*

Selon Safia Asselah RAHAL, « *Nous parlons de l'alternance inter phrastique lorsqu'il est fréquent de voir que cette alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent, c'est-à-dire, comme lorsqu'un locuteur emploie une seconde langue soit pour répéter son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre, donc cette alternance consiste à alterner des phrases* ». ³⁸

³⁸ ASSELAH-RAHAL, Safia. « *Le français en Algérie, Mythe ou réalité?* » Communication proposée lors du IX^eme sommet de la francophonie. Ethique et nouvelles technologies: l'appropriation des savoirs en question.

Nous clarifierons ce type d'alternance via les exemples mentionnés ci-dessous :

6- **Wadjda, oui**, avec plaisir.

« Je suis prête, oui, avec plaisir ».

14- « » Je peux pas... **Je peux pas** changer les traits taw3i bach ncheffak wella bach nkoun la victime, c'est pas moi **Ana** dayra kima hak, insana metwad3a, **insana** manebghich el hogra soit bel 3ayn wella b lafd wella hogra jasadiya non. **Je suis une personne** cool, voilà, **voilà**.

« Je ne peux pas changer mes traits pour être la victime, je suis comme ça, une personne humble, je n'aime pas l'humiliation verbale ou physique, et je suis une personne calme, voilà.»

37- Hiya makanetch wala bi souhoula wala bi so3ouba, hiya nas Li khdamt m3ahom pour être honnête sahlouli triq parce que c'est des gens professionnels... **C'est des gens** qu'ils t'appellent à un casting sans plus.

« Ce n'était pas une question de facilité ou de difficulté, les gens avec qui j'ai travaillé, pour être honnête, sont ceux qui m'ont facilité la tâche, car ce sont des professionnels... Des gens qui t'appellent à un casting sans plus.»

D'abord, les composants contenant le type d'alternance codique interphrastique sont indiqués en gras dans les exemples ci-dessus.

Dans ces deux exemples, nous avons trouvé un mixing de langues entre l'arabe dialectal, l'arabe classique et le français. Aussi, il est observable que ce type d'alternance est moins répandu dans notre corpus c'est pourquoi nous n'avons cité que les exemples les plus représentatifs.

2.4.3. *L'alternance codique extra-phrastique*

Pour l'alternance codique extra-phrastique qui est, d'après Safia Asselah RAHAL, « *le fait d'introduire des expressions idiomatiques ou figées. Le locuteur au cour de l'interaction, introduit des idiomes, de la langue source, mais sans pour cela transgresser la grammaire de la langue en présence* ». ³⁹ En fait, nous ne l'avons pas trouvé dans notre corpus que dans l'exemple suivant :

³⁹ ASSELAH-RAHAL, Safia. Op.cit.

22- D'accord je ne regard rien d'arrière parce que **wallah** ma khsart walou, ça ce qui plus important, jamais tayaht nifi, jamais j'ai supplié quelqu'un wella, j'ai choisi autre chemin pour.... Fel hayat chakhsiya nafs chaye, pour être honnête.

Dans cet exemple, l'alternance codique extraphrastique est indiquée en gras. L'expression « **wallah** » transcrite en arabe est une expression idiomatique relative à la religion musulmane et qui signifie en français « *je te jure* ». Enfin, nous soulignons que l'alternance extraphrastique n'est qu'occasionnellement utilisée dans notre corpus par rapport aux deux autres sortes étudiés auparavant.

Pour rendre les données ci-dessus claires, nous les classerons dans le tableau suivant :

Types d'alternance	AC/ intra-phrastique	AC/ inter-phrastique	AC/ extra-phrastique
Nombre d'unités	12	03	01

Tableau 5 : nombre d'unités phrastiques de chaque type d'alternance codique

Nous avons remarqué à partir de l'analyse de ces unités que l'animateur de cette émission et son invitée «Haifa RAHIM» ont choisi des discours alternés sur un ton logique et perceptible qui leur permettait d'échanger la parole de façon assez simple et efficace.

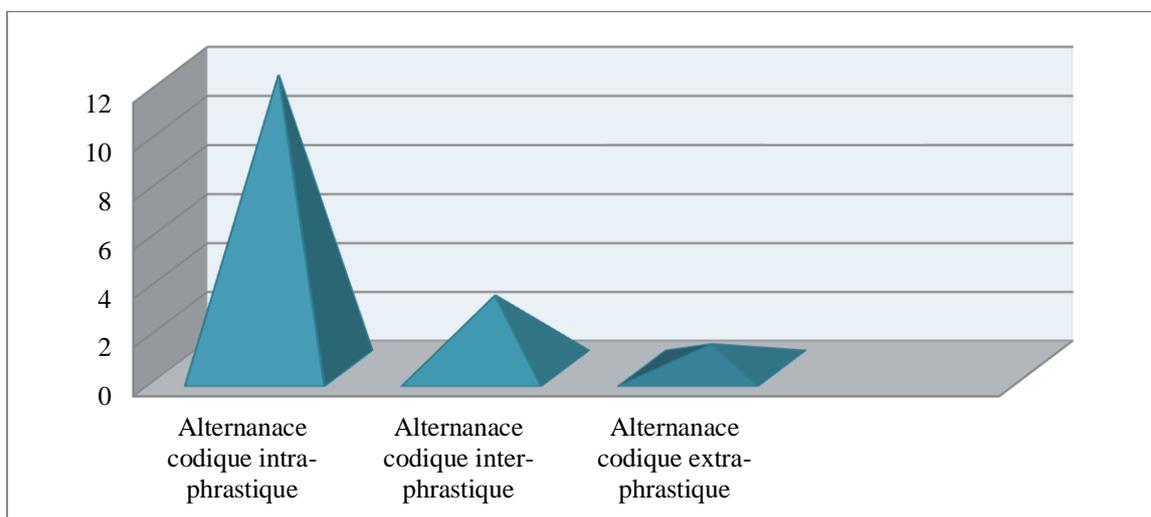


Figure 2 : représentation graphique de nombre d'unités de chaque type d'alternance.

À partir des exemples cités, nous pouvons également montrer que l'alternance codique est tellement présente dans les discours de l'animateur et ses invitées avec ses trois types intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique où ils utilisent harmonieusement trois langues différentes : l'arabe avec ses variétés, le français et parfois l'anglais, dans le but de maintenir la conversation et d'assurer la compréhension des messages aux téléspectateurs.

Dans un cas particulier du deuxième épisode, dont nous n'avons trouvé qu'une courte vidéo, où dans toutes les unités l'invitée n'a utilisé que la langue française, car elle est franco-algérienne et le français pour elle est la langue maternelle où elle a été invitée à l'interview télévisée uniquement pour ses origines algériennes. Par conséquent, nous n'avons pas trouvé aucun mixing linguistique (absence d'alternance codique) dans son discours, c'est pour cette raison nous n'avons pas étudié cet épisode.

3. Synthèse

Enfin, tout travail scientifique comprend une partie pratique qui vise à examiner les éléments théoriques. Dans ce chapitre méthodologique, nous avons analysé toutes les données collectées afin de donner un résultat pour notre recherche.

Nous pouvons dire que notre étude auprès d'une émission télévisée nous révèle que le phénomène de la langue mixing, avec ses différentes sortes, constitue un passage dynamique d'une langue à une autre. Elle représente qu'un orateur est doté d'une compétence linguistique considérable.

Également, nous constatons que ce phénomène est très répandu dans le contexte médiatique algérien où les orateurs ne font pas attention qu'ils utilisent deux systèmes linguistiques dans le même énoncé ou la même conversation ; c'est un acte inconscient, où leur but principal est d'informer leurs interlocuteurs pour se faire comprendre. Alors, ce type de pratique langagière dans ce contexte est envisagé comme un phénomène linguistique d'importance considérable, et comme une ressource linguistique riche à mobiliser et à développer en interaction pour des fins communicatives.

CONCLUSION GÉNÉRALE

CONCLUSION GÉNÉRALE

En guise de conclusion, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique porte sur une étude de la langue mixing dans le discours médiatique algérien où nous avons choisi l'émission télévisée « DZ Wood » comme un cas d'étude (corpus). À travers notre investigation, nous nous visions à atteindre notre objectif qui a été résumé dans la recherche de l'impact de la scène sociolinguistique algérienne, qui se caractérise par une présence de plusieurs langues, sur le contexte médiatique de ce pays.

Face à l'évolution du terrain audiovisuel algérien, le contexte médiatique est devenu un domaine de recherche favorisé pour les sociolinguistes algériens, étant donné qu'il est un champ de production langagière. En choisissant le contexte télévisé, nous souhaitons attirer l'attention sur les pratiques linguistiques en usage ainsi que sur un phénomène qui découle du contact des langues présentes dans le panorama sociolinguistique algérien.

Notre étude nous a permis d'aborder les formes du mixage linguistique dans l'émission télévisée « DZ Wood ». Nous nous sommes donc penchées sur la question du fonctionnement et des raisons qui conduisent les participants à recourir à ce phénomène qui est très répandu dans les contacts langagiers des locuteurs algériens.

En nous appuyant sur un nombre des articles et d'ouvrages, et d'autres procédés linguistiques, nous avons essayé premièrement de décrire les paysages sociolinguistique et médiatique de notre pays. Ensuite, nous avons concentré sur les différentes notions clés ayant une relation à l'étude de la langue mixing au champ médiatique et qui nécessitent d'identifier l'ensemble des éléments sociolinguistique comme : le contact des langues, l'alternance comique, la diglossie, l'interférence, etc. afin de faire un cadre contextuel et conceptuel et pour encadrer notre problématique.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons mené une étude d'un corpus audiovisuel en utilisant deux méthodes ; une première qui consiste à transcrire les passages linguistiques alternés extraits de l'émission citée en haut. La deuxième méthode analytique qui vise à analyser ces passages pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

À l'aide de notre étude et des données collectées, nous constatons d'abord que la langue mixing lors de l'émission « DZ Wood » ne vient pas d'une manière aléatoire, mais elle donne une réponse vivante à plusieurs facteurs linguistiques et extralinguistiques. Par conséquent, nous affirmons nos hypothèses et soulignons que ce phénomène est présent souvent dans le discours de l'animateur de cette émission et ses invités (es), car ils

CONCLUSION GÉNÉRALE

alternent au moins deux langues dans un même discours afin de transmettre un message clair et facile à comprendre aux téléspectateurs pour les satisfaire. Ce fait nous mène à noter que cette alternance est le résultat d'une communauté algérienne plurilingue par excellence, qui touche tous les domaines y compris celui des médias.

Ainsi, notre expérimentation nous a conduits à une conséquence très importante est que ce mélange linguistique qui est apparu dans le discours de l'animateur et ses invités est clairement conscient, intentionnel et héréditaire socialement et culturellement, car il est employé comme une stratégie interactive qui leur permet d'assurer une communication plus efficace pour éviter toute sorte de blocage discursif néfaste au bon déroulement de l'émission.

Cette réflexion nous a également assuré que cette conception du mélange linguistique est essentiellement due à l'interférence de la langue maternelle sur toute situation de communication où l'intervention et la référentialité à cette langue pourraient être la solution de l'incapacité à communiquer.

Enfin, nous reconnaissons que notre travail est comme tout autre travail scientifique est loin d'être parfait et il comporte certainement des lacunes. Cependant, nous pouvons dire que cette investigation nous a été très utile et nous espérons davantage l'enrichir dans de futures études. Nous souhaitons également tirer parti de nos échecs et de nos erreurs pour élargir nos connaissances et contribuer à la recherche scientifique afin de permettre à d'autres chercheurs de s'en prévaloir et pourquoi ne pas s'en focaliser.

RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIQUES

1. Ouvrages et articles

- BARBIER. F. LAVENIR. C-B Histoire des medias : de Diderot à internet, Paris, 1996.
- BAYLON Christian. *Sociolinguistique : société, langue et discours*. Paris : Nathan. 1991.
- BENMAYOUF Yamina. *La diglossie en Algérie et son évolution, revue des sciences humaines*. [En ligne] n° 18. Décembre 2002. Constantine : Université des frères Mentouri 1.
- BENRABEH Mohamed. *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : éd Ségur. 1999.
- BOYER Henri. *introduction à la sociolinguistique*. Paris : Dunod. 2001
- CALVET Louis-Jean. *la sociolinguistique*. Paris : PUF. Collection que sais-je ? 1993.
- FERGUSON, Charles. *La sociolinguistique*. Presse universitaire de France, 2009.
- GUMPERZ John. *Discours stratégies*. Paris : L'Harmattan. 1982
- GUMPERZ John. *Sociolinguistique interactionnelle. Approche interprétative*. Paris : Ed L'HARMATTAN. 1983.
- HAMERS Josiane et BLANC Michel. *Bilinguisme et bilinguisme*. Bruxelles : Pierre Mardaga éditeur. 1983.
- IBRAHIMI-TALEB Khaoula. *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004.
- IBRAHIMI-TALEB Khaoula. *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. L'Année du Maghreb [En ligne], I | 2004.
- IBRAHIMI-TALEB Khaoula. *Les Algériens et leur(s) langue(s)*. Alger : El-Hikma. 1995.
- MOREAU Marie-Louise. *Sociolinguistique : concepts de base*. Paris : Mardaga. 1997.
- SEBAA Rabah. *Culture et plurilinguisme en Algérie*. 13, 2002.

2. Thèses et mémoires

- ALI-BENCHERIF, M-Z. *L'alternance Arabe dialectal/français des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés*. Thèse de doctorat. Tlemcen: Université Abou-Baker Belkaid. 2009.

- TERRAF, Kamilia. « *Genre et bilinguisme* » *Étude sociolinguistiques des pratiques d'alternance de codes auprès de la femme kabyle, dans ses conversations familiales*. Mémoire de Magistère : Langues et cultures amazighes : linguistique berbère. Tizi-Ouzou : Université Mouloud Mammeri, 2012.
- ZABOOT Tahar. *Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou*. Thèse de doctorat : sciences du langage. Paris : Université de la Sorbonne. 1989.

3. Dictionnaires

- Dictionnaire français. Larousse de poche. 1996.
- DUBOIS Jean et al. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris : Larousse. 1999.

4. Sitographie

- <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf>.
- <https://journals.openedition.org/mots/4993>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_%C3%A9crite.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9vision_en_Alg%C3%A9rie.
- <https://journals.openedition.org/multilinguales/3435>.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Radio_alg%C3%A9rienne#:~:text=La%20Radio%20alg%C3%A9rienne%20a%20%C3%A9t%C3%A9,la%20t%C3%A9l%C3%A9vision%20et%20la%20radiodiffusion.&text=Cet%20organisme%2C%20qui%20revendique%20en%20arabe%2C%20berb%C3%A8re%20et%20fran%C3%A7ais.
- <https://journals.openedition.org/mots/4993>.
- <https://L-express.ca/etes-vous-un-bilingue-tardif-on-soustractif/>.
- <https://www.espacefrancais.com/lalphabet-phonetique-international-api/#:~:text=est%20un%20syst%C3%A8me%20de%20transcription,repr%C3%A9senter%20les%20sons%20du%20langage.&text=D%C3%A9velopp%C3%A9%20par%20des%20phon%C3%A9ticiens%20fran%C3%A7ais,la%20premi%C3%A8re%20fois%20en%201888>.
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>.

Résumé

L'étude que nous avons menée dans ce mémoire s'inscrit dans le cadre de la sociolinguistique dans lequel nous avons tenté de présenter les utilisations alternatives des langues dans un champ médiatique. En effet, nous nous trouvons intéressés à la langue mixing au cours de l'émission télévisée « DZ Wood ».

À partir d'un corpus abstrait de deux épisodes de cette émission, nous avons essayé d'abord d'identifier les langues alternées par l'animateur et les invités et leurs degrés d'utilisation. Également, nous avons identifié les différents types de la langue mixing apparaissant dans le discours des invités et de l'animateur pour savoir les raisons du recours à ce phénomène dans un contexte médiatique.

Mots-clés : émission, la langue mixing, l'alternance codique, discours médiatique, sociolinguistique.

Abstract

The study we have carried out in this thesis falls within the framework of sociolinguistics in which we have tried to present the alternative uses of languages in a media field. Indeed, we find ourselves interested in the language mixing during the TV show "DZ Wood".

From a corpus of two episodes of this show, we first tried to identify the languages alternated by the host and the guests and their degrees of use. We also identified the different types of the mixing language appearing in the speeches of the guests and the host to find out the reasons for the use of this phenomenon in a media context.

Keywords : broadcast, language mixing, code switching, media discourse, sociolinguistics.

Annexes¹

¹ Un CD contenant les deux épisodes de l'émission « DZ Wood » que nous avons pris comme corpus d'étude.